

BUVEZ

LA BIÈRE

DOW
OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX
AU COLLEGE DE SAINT-JEAN
PRIX SPECIAUX
(SUITE)

JUIN 1934

Prix Ordinaires et Mentions Honorables

PRIX : Pour les prix ordinaires, les élèves sont répartis en deux catégories : dans la première (distinction), figurent ceux qui ont conservé les "huit dixièmes" des points à gagner; dans la seconde (succès), ceux qui ont conservé les "sept dixièmes". Ces prix sont donc décernés d'après le mérite absolu de l'élève.

MENTIONS HONORABLES : Ces mentions sont accordées aux élèves qui se sont le plus distingués dans les matières principales de la classe.

CLASSE DE PHILOSOPHIE (2^e année)

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
René Boucher.	Maurice Fournier, Bruno Comeau, Roland Daigneault, Lucien Girouard, Pierre Langlois, Jean-Paul Fardais.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	René Boucher.
Philosophie.	Maurice Fournier.
Dissertation.	René Boucher, Pierre Langlois.
Mathématiques.	René Boucher, Lucien Girouard, Jean-Paul Fardais, Bruno Comeau, Pierre Langlois, Roland Daigneault.
Sciences.	René Boucher, Lucien Girouard, Jean-Paul Fardais.
Anglais.	René Boucher, Henri-Georges Landry, Bruno Comeau, Roméo Marcoux.

CLASSE DE PHILOSOPHIE (1^{re} année)

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Claude Paradis, Benoît Caron.	Edmour Trudeau, Georges L'Ecuyer.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Claude Paradis, Benoît Caron.
Philosophie.	Claude Paradis, Benoît Caron.
Mathématiques.	Benoît Caron, Claude Paradis, Edmour Trudeau, Georges L'Ecuyer, Maurice Houle.
Sciences.	Claude Paradis, Benoît Caron, Maurice Houle.
Anglais.	Edmour Hubler, Benoît Caron, Maurice Houle, Jean-Frédéric, Maurice Houle, Paul Gélisier, Claude Paradis.

CLASSE DE RHÉTORIQUE

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Vincent Melillo.	Gilbert Thérberge, Marcel Huot, Philémon Corriveau, Gaston Fortin, Jean-Paul Grégoire.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Gaston Fortin, Vincent Melillo, Gilbert Thérberge, Marcel Huot, Philémon Corriveau, Claude Geoffrin, Jean-Paul Grégoire, Vial Lavole, Roland Guillet.
Langue française.	Vincent Melillo.
Langue latine.	Vincent Melillo, Gilbert Thérberge.
Langue grecque.	Vincent Melillo, Roland Guillet.
Langue anglaise.	Vincent Melillo.
Histoires Contemporaines et du Canada.	Philémon Corriveau, Gaston Fortin, Gilbert Thérberge, Vial Lavole, Vincent Melillo, Marcel Huot, Gilbert Thérberge.
Mémoire.	Vincent Melillo, Marcel Huot, Gilbert Thérberge.
Mathématiques.	Vincent Melillo, Bernard Thérberge, Philémon Corriveau, Gilbert Thérberge, Marcel Huot, Jean-Paul Grégoire, Roger Perrier.
Sciences.	Bernard Thérberge, Gilbert Thérberge, Marcel Huot, Philémon Corriveau, Vincent Melillo.

CLASSE DE BELLES-LETTRES

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Fernand Paradis.	Antoine Rémyland, Jacques Audette, Réginald Gauthier, Louis-Paul Rousseau, Léon-Maurice Pepin, André Guillet.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Jacques Audette, Antoine Rémyland, Fernand Paradis, Marcel Nantel, Germain Legrand.
Langue française.	Fernand Paradis.
Langue latine.	Fernand Paradis, Antoine Rémyland, Réginald Gauthier, Louis-Paul Rousseau, Léon-Maurice Pepin.
Langue grecque.	Fernand Paradis, André Guillet, Antoine Rémyland, Réginald Gauthier, Jacques Audette.
Langue anglaise.	Réginald Gauthier, Zénon Saint-Laurent, René Paré, Fernand Paradis, Louis-Paul Rousseau.
Histoires Moderne et du Canada.	Jacques Audette, Fernand Paradis, Marcel Nantel, Gérard Coursoil.
Mémoire.	Fernand Paradis, Antoine Rémyland, André Guillet, Louis-Paul Rousseau.
Mathématiques.	Fernand Paradis, Léon-Maurice Pepin, Maurille Lapiere, Marcel Nantel, Jacques Audette, Gérard Coursoil.
Sciences.	Léon-Maurice Pepin, Maurille Lapiere, Fernand Paradis, Jacques Audette, Antoine Rémyland.

CLASSE DE VERIFICATION

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Alexandre Olynyk.	Roland Rémyland, Léopold Picard, Jean Monette, Paul Belval, Edouard Goyette, Valmore Lizotte.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Alexandre Olynyk, Roland Rémyland, Léopold Picard, Jean Monette, Edouard Goyette.
Langue française.	Alexandre Olynyk.
Langue latine.	Alexandre Olynyk, Léopold Picard.
Langue grecque.	Alexandre Olynyk, Léopold Picard.
Langue anglaise.	Paul Belval, Alexandre Olynyk.
Histoires du Moyen-Âge et du Canada.	Alexandre Olynyk, Léopold Picard.
Mémoire.	Alexandre Olynyk, Léopold Picard, Edouard Goyette, Jean Monette, Valmore Lizotte.
Mathématiques.	Alexandre Olynyk, Roland Rémyland, Edouard Goyette, Marcel Héon, Robert Provost, Léopold Picard.
Sciences.	Alexandre Olynyk, Paul Belval, Léopold Duquette, Julien Saint-Pierre.

CLASSE DE SYNTAXE

PRIX

Instruction religieuse.	Roméo Duquette.
Langue latine.	Roméo Duquette.
Langue grecque.	Roméo Duquette.
Langue anglaise.	Jean-Philippe Tardif, Roméo Duquette, Jean Longtin.
Histoires Romaine et du Canada.	Roméo Duquette.
Mémoire.	Roméo Duquette.
Mathématiques.	Georges Granger, Roméo Duquette, Jean-Philippe Tardif.
Sciences.	Marcel Raymond.

DISTINCTION

Roméo Duquette

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Roméo Duquette.
Langue latine.	Roméo Duquette.
Langue grecque.	Roméo Duquette.
Langue anglaise.	Jean-Philippe Tardif, Roméo Duquette, Jean Longtin.
Histoires Romaine et du Canada.	Roméo Duquette.
Mémoire.	Roméo Duquette.
Mathématiques.	Georges Granger, Roméo Duquette, Jean-Philippe Tardif.
Sciences.	Marcel Raymond.

CLASSE DE 3^e COMMERCE

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Roméo Duquette.	André Choquette, Louis-Philippe Lanoue, Lucien Lamoureux, Grégoire Bessette.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Roger Fillion.
Langue anglaise.	Frédéric Royer.
Mathématiques.	André Choquette, Grégoire Bessette.
Comptabilité.	André Choquette, Grégoire Bessette, Lucien Lamoureux, Maurice Bourdeau.
Loi pour Tous.	Perceval Messier, Lucien Lamoureux, Louis-Philippe Lanoue.
Mémoire.	Lucien Lamoureux, Frédéric Royer, Louis-Philippe Lanoue, Grégoire Bessette, Maurice Bourdeau.
Histoire.	Lucien Lamoureux, Grégoire Bessette, Maurice Bourdeau.
Sciences.	Perceval Messier.
Sténographie.	Louis-Philippe Lanoue, André Choquette, Grégoire Bessette.

CLASSE DE 4^e COMMERCE, 1^{re} Section

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Roméo Trahan.	Marcel Dupuis, Marcel Coupai, Gabriel Dupuis.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Roméo Trahan, Marcel Dupuis.
Langue française.	Roméo Trahan.
Langue anglaise.	Roméo Trahan, Paul-Emile Goyette, Ernest Grisé, Roger Dussault, Marcel Dupuis.
Langue latine.	Marcel Coupai.
Mathématiques.	Marcel Dupuis, Roméo Trahan, Marcel Charbonneau.
Géographie.	Roméo Trahan.
Histoire.	Roméo Trahan, Maurice Lanoue, Marcel Dupuis.
Mémoire.	Roméo Trahan, Marcel Coupai, Marcel Dupuis.
Comptabilité.	Marcel Dupuis, Willis Gannon, Marcel Coupai, Albert Lemieux, Fernand Verdon, Charles Bérubé.

CLASSE DE 4^e COMMERCE, 2^e Section

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Paul Trahan.	Alfred Ringlet, Jeannot Forgues, Jean-Yves Lord.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Paul Trahan, Alfred Ringlet, Jeannot Forgues.
Langue française.	Paul Trahan.
Langue anglaise.	Paul Trahan, André Marceau.
Langue latine.	Paul Trahan, Antoine Lamarre, Jean-Yves Lord.
Mathématiques.	Paul Trahan, Jean-Yves Lord, Jeannot Forgues.
Histoire.	Paul Trahan, Alfred Ringlet, Jeannot Forgues, Jean Normandin.
Mémoire.	Paul Trahan.
Comptabilité.	Louis Gosselin, Jeannot Forgues, Alfred Ringlet, Paul Trahan, Jean-Yves Lord.

CLASSE DE 3^e COMMERCE

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Gaston Brunet.	Léonard Fouchereault, Jean-Paul Mailloix, Gérard Lafleur, Léopold Brunet, Jean Bernier, Robert Gareau, Gilbert Schetagne, Gérard Clermont.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Gaston Brunet, Léonard Fouchereault.
Langue française.	Gaston Brunet.
Langue anglaise.	Gaston Brunet, Jean-Paul Mailloix, Jean Bernier, Robert Gareau, Gilbert Schetagne, Gérard Clermont.
Mathématiques.	Léonard Fouchereault, Gaston Brunet, Jean-Paul Mailloix.
Géographie.	Léonard Fouchereault, Guy Pager.
Histoire.	Guy Pager, Léonard Fouchereault, Jean-Paul Mailloix, Jean Bernier, Gaston Brunet.

CLASSE DE 2^e COMMERCE

PRIX

DISTINCTION	SUCCES
Bernard Guérin.	François Lamarre.

MENTIONS HONORABLES

Instruction religieuse.	Bernard Guérin, Aimé Lyons.
Langue française.	Bernard Guérin.
Langue anglaise.	Bernard Guérin, François Lamarre.
Mathématiques.	Bernard Guérin, François Lamarre, Bernard Guérin.
Géographie.	François Lamarre, Bernard Guérin.

DIARRHÉE
INFANTILE
Enrayée

Les selles trop fréquentes sont souvent occasionnées par l'irritation des intestins à cause de la fermentation d'aliments non digérés. Les Tablettes Baby's Own agissent la nature à enrayer promptement cette irritation. "Aux premiers symptômes de diarrhée", écrit Mme. Aiton A. Pacher, "Glenalmond, P. Q.", "je donne des Tablettes Baby's Own et mon bébé, et bientôt il me sourit de contentement". C'est le remède par excellence pour tous les simples malaises de l'enfance, 25c dans les pharmacies.

En raison de la demande croissante de miel canadien au Royaume-Uni et dans les autres pays, on propose une nouvelle mesure législative pour le classement, l'inspection et le rassemblement du miel canadien pour l'exportation.

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

Funérailles de M. l'abbé
J. Allys Cloutier, curé
de Saint-Constant

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. l'abbé J. Allys Cloutier, curé de Saint-Constant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite au presbytère de Saint-Constant, la veille des funérailles, par M. l'abbé J. G. Payette, curé de Longueuil. On comptait plus de 20 prêtres à la cérémonie. Un premier service funèbre fut chanté à Saint-Constant, par Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, accompagné de M. l'abbé A. Magueau, curé de Saint-Rémi, prêtre assistant, de MM. les abbés H. Lecours, de Saint-Isidore et A. Picotte, de Laprairie, comme diacre d'honneur, de M. l'abbé R. Noël, procureur du collège de Saint-Jean, comme diacre d'office et de M. l'abbé Alphonse Cloutier, directeur du Séminaire de Sainte-Thérèse et neveu du défunt, comme sous-diacre d'office. M. l'abbé Racicot, chancelier du diocèse de Saint-Jean, dirigea les cérémonies. Des messes furent dites aux autels latéraux par ses vicaires, MM. A. Legendre et L. Gagnon.

La chorale de Saint-Constant, sous la direction de M. Doyon, exécuta la messe de Requiem.

On remarquait au chœur : Mgr. Ed. Courval, V. G. de Saint-Jean; M. le Chanoine Mousseau, représentant Mgr. l'Archevêque de Montréal; M. le Chanoine Picotte, de Laprairie; M. A. Chausse, supérieur du collège de Saint-Jean; MM. les abbés P.-D. Labrèche, curé de Notre-Dame Auxiliatrice de Saint-Jean; J.-A. Papineau, curé de Sainte-Catherine; J.-G. Payette, curé de Longueuil; Aug. Arbour, curé de la Côte Saint-Paul; Endore Charbonneau, curé de Longue Pointe; A. Gratton, curé de Sainte-Marguerite; Marie; J.-B. Jobin, curé de Varennes; Ant. Saint-Pierre, séminariste de Ste-Thérèse; A. Chausse, ancien curé de Saint-Isidore; M. S. Gascon, curé de Rosemont; révérend P. Thériault, O. P.; M. Nazaire Dubois, de Montréal; A.-M. Renaud, de Châteauguay; MM. les abbés A. Beauséjour, directeur; Sylvio Laporte, A. Coallier, A. Hamelin, E. Lajuness, L. Messier, F. Bourgeois, P. Corbière, J.-A. Gagne, R. Archambault, P.-E. Marsan, A. Gagne, tous du collège de Saint-Jean; MM. les abbés Damien Trudeau, d'Ottawa; J. Dalpé, E. Charlebois, A. Perrier, E. Choquette, C.-E. Poirier, G. Gervais, E. Laporte, curé de Saint-Jacques; Y. Charbon, P. S. S., P.-E. Marsan, des Pères Blancs, E. Desmarais, A. Dorval, A. Piché, O. Gauthier, E. Meillier, A. Lafontaine, C. McDuff, A. Hébert, J. Sauvage, Jean Saint-Louis, A. Perreault, A. Legendre, A. Renaud, J. Demers et R. Roy, des Pères Blancs; J. Chénier, curé de Saint-Michel; O. Vallancourt, vicaire; G. Fontrouge, V. Geoffrin, N. Labrosse, H. Guay, J. B. Jobin, E. Ferland, L. Lafontaine, de Delson; O. Lachapelle, de Saint-Jean-Berchmans; A. Forget, de Saint-Edmond; J. U. Labelle, A. Lavigne, S. Laporte, O. Tholin.

On remarquait dans l'assistance, des religieuses de Sainte-Anne dont Mère Marie de Jésus, supérieure Provinciale; sœur Rose-Elisabeth, supérieure de Saint-Constant; sœur Marie-Scholastique, ancienne supérieure, sœur Françoise-Romaine, supérieure de L'Acadie.

M. le Docteur Pierre Dupuis, maire; MM. les conseillers, MM. les marguilliers et toutes les familles de Saint-Constant s'étaient fait un devoir de se faire représenter.

Dans l'assistance, de L'Acadie, M. le Maire E. Brosseau, le docteur P. L'Ecuyer, MM. les marguilliers L. Toupin, F. Fardais, H. Marsan, A. Fontaine, les familles Berthiaume, Toupin, L'Ecuyer, R. Deland, Lamarre.

Un second service fut chanté à Sainte-Rose de Laval. La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Leconte, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse. Le service fut chanté par M. l'abbé Alphonse Cloutier, directeur du Séminaire de Sainte-Thérèse et neveu du défunt, assisté de ses cousins, MM. les abbés F. Chartrand et E. Vallancourt. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés J. L. Chartrand et A. Lemay, parents du défunt.

Au chœur, on remarquait : M. l'abbé H. Leconte, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse; MM. les abbés P. D. Labrèche, curé de N.-D. de Saint-Jean; A. Léveillé, curé de Saint-Hermas; A. Benoit, curé de Ahuntsic; A. Cadot, curé de Ste-Anne des Plaines; D. Toupin, curé de Charlevoix; A. N. Renaud, curé de Châteauguay; J. C. Coursoil, curé de Saint-Martin; P. D. Fillion, ancien curé; R. Boulé, procureur du collège de Saint-Jean; E. Lafontaine, Chapelain du collège de Saint-Jérôme; J. Mathieu, vicaire à St-Marc; J. Chartrand, vicaire à Saint-Martin; Léo Vallancourt, vicaire à Charlevoix; M. R. Cloutier et R. Vezeau, P. Caza, P. Labelle, A. Courtemanche, A. Campeau, J. P. Laurin, G. Chartrand, G. Trudeau, P. Contant, P. Desmarais, G. Clément, L. Lacroix, tous du Séminaire de Ste-Thérèse; MM. R. Cloutier et R. Vezeau, des Pères Blancs d'Afrique, A. Derôme, de Saint-Christophe.

Dans l'assistance, on remarquait un grand nombre de religieuses de Sainte-Croix et de Sainte-Anne; les Prêtres de Saint-Gabriel de Sainte-Rose, le maire A. Longpré, de Ste-Rose et une foule de parents et d'amis. Parmi les novices : M. le maire

Albert Lacroix, de la paroisse de Sainte-Rose; A. Joly, A. Lucas, H. Lucas, D. Sarasin, W. Lucas; ses neveux, Mmes A. Lacroix, W. Desjardins, A. Labelle.

De belles délégations de Saint-Constant, de Lacadie et de Lacolle, paroisses où M. le curé Cloutier a fait du ministère, ont tenu à assister aux funérailles. La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes et de bouquets spirituels. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial de Sainte-Rose.

R. I. P.

Saint-Césaire

Le Dr. Choquette tenait sa clinique pour les bébés mardi dernier; les mamans prouvent par leur assiduité à seconder ce mouvement, qu'elles en comprennent l'importance. De fait, les résultats déjà obtenus sont merveilleux.

Le Révérend Frère Frédéric, C. S. C., ci-devant supérieur au collège de notre localité, a reçu ces jours derniers, son obédience, et malgré les instances de ses nombreux amis auprès des autorités, il devra nous quitter, son terme d'office étant fini pour la limite permise par les règlements. Son remplaçant élu : le Révérend Fr. Conrad, ne peut, pour cause de santé, accepter cette charge et le Révérend Fr. Jean, ci-devant professeur de la classe d'affaires et de sciences, est nommé à ce poste. Nous félicitons ce jeune religieux dont la valeur est ainsi hautement reconnue.

Mmes Barré, Fleury, Pauline et Lucette Nadeau et Yolande Authier, passent une quinzaine à l'Ecole Ménagère de Sutton, dirigée par les RR. SS. de la Présentation de Marie, pour y suivre le cours théorique et pratique d'art culinaire.

Parmi les nombreux visiteurs remarqués dans notre localité, ces jours derniers : Mme R. Roy et son neveu, Luc-Paul Noisieux, de Montréal; M. et Mme Napoléon Hamel et leurs enfants, de Magog; MM. J.-Aimé Méthé et Lucien LaRivière, d'Arès, le professeur Lacour, de Montréal.

Jeudi soir dernier, le Révérend Père Schelpe, S. J., à l'issue de la retraite fermée pour jeunes filles, qu'il prêcha au couvent, donna une conférence mariale sur l'Action Catholique féminine. Plus de quatre-vingt jeunes filles étaient présentes et leur attention soutenue rendait hommage tant à la valeur du sujet qu'à la manière chaude et sympathique dont il était débattu. Une marche d'ouverture fut jouée au piano à quatre mains, alors que l'enlèvement hymne patriotique O Canada, termina cette conférence. Mlle Jeanne Grisé remercia l'orateur.

La Protection contre
les Moustiques

Le maringouin est le tueur de nos campagnes partout où il y a de l'eau stagnante, ne fut-ce qu'en très petite quantité, mais, pour les régions du Nord, il faut ajouter le brûlot et la mouche noire, variétés de moustiques contre lesquelles il ne semble pas qu'on puisse se protéger par des moyens purement mécaniques, comme les moustiquaires, les voiles et les fenêtres grillagées. Les brûlots sont en effet tellement petits qu'ils passent à travers les moustiquaires les plus serrées.

Il ne reste donc que les vaporisations d'agents insecticides ou les onctions grasses pour empêcher les brûlots, comme les mouches noires et les maringouins de piquer les parties découvertes. A l'intérieur des maisons, les vaporisations sur soi, sur les oreillers ou les draps de lit, sur les moustiquaires des portes ou fenêtres peuvent suffire, mais à l'extérieur, il faut absolument recourir à l'opération malgré tout le désagrément qu'il peut en résulter.

Soyons à la Hauteur !

Nous célébrerons cet été, le 40^e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier et nous assisterons aux grandes fêtes du 3^e centenaire des Trois-Rivières, comme aux centennaires de Saint-Jérôme et de Contrecoeur. C'est dire que les touristes vont envahir nos routes et vont venir célébrer avec nous : préparons-nous donc en conséquence.

Dès les premiers beaux jours, mettons-nous résolument à la besogne et nettoisons, peignons, blanchissons, donnons à nos grandes routes, à nos demeures, un attrait particulièrement voyant. Nos cultivateurs sont orgueilleux à juste titre de leur bonne renommée.

Plantons des arbres autour de nos demeures et blanchissons nos clôtures et nos bâtiments de ferme : la chaux ne coûte que quelques centimes et nos cultivateurs peuvent s'en procurer gratuitement en s'adressant à leurs agronomes.

Si vous parcourez nos campagnes en auto, la maison la plus simple paraîtra de bon goût si elle est propre, et le terrain qui l'environne bien entretenu.

Quelques arbustes et quelques fleurs changent agréablement l'aspect général d'une cour ou d'un perron.

Prévenir vaut mieux

que guérir

L'hygiène n'est pas encore comprise comme elle devrait l'être. Le public connaît la maladie, cherche à la guérir, bien que très souvent il attende trop tard, mais il ne connaît généralement qu'il est possible de prévenir la maladie. La maladie est un fait concret, absolu que les gens sont forcés d'admettre. Mais l'hygiène est quelque chose d'intangible dont on se désintéresse sous pré-

texte qu'elle ne rend pas de services immédiats. Et c'est une bien grave erreur.

C'est en ce sens que s'exprimait l'autre jour le Dr. Bell, sous-ministre de la santé en Ontario. Et il ajoutait :

"Le plus étrange, c'est de voir avec quelle libéralité les gens dépensent leur argent pour recouvrer la santé; on ne leur arrache pas cinq sous en faveur de l'hygiène."

Que de fois on a été à même de faire cette constatation. Il faut dire que l'hygiène a fait chez nous de grands progrès. Mais lui accorde-t-on toute l'attention qu'elle mérite? pas encore, certes! Nos gens devraient comprendre que l'hygiène, c'est-à-dire la prévention de la maladie, coûte, en définitive, toujours moins cher que la guérison. Encourager, soutenir les organisations sanitaires, c'est donc pratiquer l'économie.

Le Problème des Plages

La sécurité sur nos plages est un problème qui se pose maintenant à l'attention de nos administrateurs et de nos municipalités. Beaucoup de villes et de villages se transforment, durant la chaude saison, en stations balnéaires ou en endroits fameux pour la pêche, le canotage et la natation. Il existe de nombreux points de notre province et de notre vaste pays, situés au bord de rivières riantes et de lacs accueillants. A cette époque de l'année, les voyageurs et les accidents de toutes sortes viennent diminuer le charme, l'attrait et gâter un peu les plaisirs des promenades et des voyages à la campagne, aux places d'eau en particulier. C'est pourquoi la prudence élémentaire exige que les baigneurs puissent trouver là un matériel de secours, afin de parer à toute éventualité. On pourrait se munir d'objets d'un achat peu coûteux et d'un maniement facile, tels que gaffes et grappes, boudes de sauvetage. Ces articles sont indispensables sur les plages publiques et on éviterait ainsi peut-être plusieurs morts tragiques.

Une partie importante du commerce du bœuf frais à Londres, Angleterre, se fait dans le secteur juif.

elle, tels que gaffes et grappes, boudes de sauvetage. Ces articles sont indispensables sur les plages publiques et on éviterait ainsi peut-être plusieurs morts tragiques.

Une partie importante du commerce du bœuf frais à Londres, Angleterre, se fait dans le secteur juif.

PAPIERS À
CIGARETTES
VOGUE
DUN BLANC PUR

EMPLOYEZ CES PAPIERS DUN BLANC PUR POUR ROLLER DES CIGARETTES QUI SE FUMERONT COMME CELLES QUE VOUS ACHETEZ "TOUTES FAITES"

J'AI ECONOMISE
DE L'ARGENT EN
ACHETANT DE LA
TOITURE DE
PEDLAR, AU BAS
PRIX ACTUEL -
ET VOUS LE
POUVEZ AUSSI

Achetez de la Nu-Roof, maintenant ! La hausse générale des prix, s'est étendue aux matériaux à toiture. La "Nu-Roof Améliorée" de Pedlar, se vend encore à un prix raisonnable, et les acheteurs bien avisés, se hâtent de placer leur commande, pour cette qualité de toiture, avant qu'il se produise une autre augmentation de prix. En achetant ces feuilles rigides, mesurant jusqu'à 10 pieds de longueur et 33 pouces de largeur, vous obtenez une valeur exceptionnelle, pour votre argent. Fabricée dans la marque "Council Standard" et galvanisée Ordinaire.

Installation de Granges et Etables
Nous fabriquons maintenant, Chariots à Foin, Rails, Fourches à Foin, Stalles, Carans, Enclos, Boîtes à Foin,

* Cartes professionnelles

Dr. JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
Maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge
Téléphone 732
Chaque mardi et samedi,
de 9 à 11 h. A. M. seulement

JACQUES CARTIER
AVOCAT
51 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelleu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures : 9 à 12 A.M. — 1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.

ALCIDE COTE, B.A., L.L.B.
AVOCAT
27 Place du Marché
Tél. : Bureau, 53; Résidence, 294-f
SAINT-JEAN

Dr. L. P. COUTURE
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi,
2 à 5 p. m.
Longueuil, SAINT-JEAN.

MAURICE J. DEMERS
AVOCAT
Etude : 196 rue Saint-Jacques
Téléphone 12
Saint-Jean

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépo-
sitaire du gref de J. U. A. Tremblay.
BUREAU : 51 rue Saint-Jacques
Tél. : 261 Résidence 778 ST-JEAN
Et à Lacolle, Qué. chaque mercredi.
Tél. 741 B. P. 218

Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau : 9 à 12 a. m.
1 à 5 h. p. m. 7 à 9 p. m.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations :
Iberville, 9 à 11 a. m. 7 à 9 p. m. Tél. 28
Consultations : 3 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLEMMÉ
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu
72 1ère Rue IBERVILLE

Dr. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

ARTHUR LEGER, Notaire
ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE
Cessionnaire des grefes de J. E.
Malvin, J. B. H. Beauregard.
Etude à Iberville, au bureau de
la Banque Canadienne Nationale,
Les Mardis et Samedis.
Chaque jeudi, à Henryville, chez
M. Arcade Coupal, les autres jours à
St-Alexandre. Téléphones : St-Alex-
andre 609-13; Henryville, 121.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B.C.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. Bell 982 SAINT-JEAN
Bâtiment de la Banque Royale
Heures de Bureau : 9 à 12 A.M. 1 à 6
P. M. Lundi, mercredi et vendredi
soir, de 7 à 8.

ZACHARIE MARTIN
NOTAIRE
Prêts, successions, faillites.
27 Place du Marché—Saint-Jean
Secrétaire du conseil de comté et de
Saint-Bernard de Lacolle
Tél. 83—Iberville, tél. 172-J
Le soir : 39—Se ave, Iberville.

JEAN MEUNIER
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ
Tél. : 29—Rte. 454
25 St-Jacques—Saint-Jean, Qué.

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
RÈGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau : 25 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN—Tél. 92.
Résidence : 24, Se rue, Iberville
Tél. 892-J

Dr. EMILE PHANEUF
Ex-interne de Notre-Dame, de Saint-
Paul et des Hôpitaux de Paris.
Heures de Bureau : 2 à 4 p. m.
7 à 8.30 p. m.
123 Saint-Jacques
Tél. : 358. — la nuit 290.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue St-Jacques Tél. : 322
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 A.M.
1 h. à 6 P. M., 7 h. à 9 P. M.
Tél. BELL : Bureau 520
Résidence privée 648
85 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude : 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell : Etude 142; Résidence 983
B. Postal 423 Saint-Jean, P. Q.

ANDRÉ REGNIER, C. R.
AVOCAT
196 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél. 269 SAINT-JEAN

Dr. JEAN-PAUL SENEAL
MÉDECIN GÉNÉRAL
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél. 700
Heures de bureau : 2 à 5 p. m.
7 à 9 h. p. m.

CARTES D'AFFAIRES

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chaises
Marchands de bois
Spécialité : Verre à vitres et couver-
tures d'amiante.
168 Collin

RENE GRENIER
PLOMBIER-FERRAILLIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
Tél. : 1118-7
88 rue Notre-Dame — Saint-Jean

Achetez des
Kellogg's
GRANDE
VENTE DE
L'ÉTÉ Suprême
Valeur de la
Saison



LES Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont aujourd'hui les
céréales les plus demandées. Plusieurs portions pour
quelques sous. Leur qualité est insurpassable. Leur
savour et leur croquant ne sont égalés par aucune autre
marque de flocons de blé d'Inde. Les Flocons de Blé
d'Inde Kellogg, plus profitables que jamais, sont étalés
chez votre épicière. Fabriqués par Kellogg, à London,
Ontario. ACHETEZ-LES SANS TARDER!

Le Mort qu'on Venge
Roman Canadien Inédit
par Ubald Paquin

No. 1

— Mort?...
Le médecin, pour toute réponse, fit
un signe affirmatif de la tête. Les
yeux secs, les traits étiés, Julien
Daury pénétra dans la chambre. Sur
le lit reposait celui qui avait été son
père. C'était un homme fortement
charpenté, bâti en force, aux os sail-
lants. Ses cheveux gris collaient sur
le front mêlé au sang coagulé. Il
avait le nez cassé, la lèvre fendue
d'un sillon profond, et un filet de sang
qui s'écoulait de la tempe. Julien
Daury se pencha vers le mort, et la
chemise enlevée laissait voir le
torse nu d'où l'on devinait la rup-
ture des côtes. La chair était blan-
che, tachetée d'ecchymoses bleues,
vertes et jaunes. Près de la clavi-
cule, une entaille large laissait voir
les os... Une jambe pendait inerte
et molle. Elle avait été brisée par
le choc.

Près du lit, Julien s'arrêta. Une
grimace horrible contracta ses
traits.

— Rien à faire? aucune chance?
— Tout est fini. Il ne souffre plus.
Longtemps, contenues, les larmes
coulaient au long des joues du jeune
homme. Des sanglots le secouèrent,
spasmodiques.

— Ce n'est pas possible! Ce n'est
pas vrai! Il était là, plein de vie, ce
midi.

Puis il se jeta sur le corps déchi-
rant. Il embrassa les joues du ca-
davre. Elles goûtaient le sang.

— Père! Père! Papa!

Il souleva la paupière pour voir
l'oeil qui était vitreux. La paupière
retomba d'elle-même.

Alois, il s'écroula sur le sol, les
deux bras ballant sur le lit, et s'a-
blima dans les pleurs.

Le médecin, stoïque par métier,
haussa les épaules, s'approcha du
jeune homme, le releva avec un ges-
te presque maternel et l'amena dans
la pièce voisine.

Il savait les mots impuissants, et
que les phrases ne rendraient que
plus lancinantes les souffrances mor-
rales.

— Mon pauvre Monsieur Daury,
lui dit-il enfin.

Il assit le jeune homme dans un
fauteuil.

Les larmes maintenant ne cou-
laient plus. Julien fixait le plancher,
stupide, hébété.

Pourtant! ou plutôt, il était
plein de vie ce midi.

Qu'est-ce que la vie? qu'est-ce que
la mort?

Paul Daury avait quarante-quatre
ans. Il était dans la plénitude de son
âge et de sa force. Veu depuis long-
temps, n'ayant qu'un fils de vingt-
trois ans, dont l'avenir assuré s'an-
nonçait brillant, il avait éprouvé
dans son cœur cette passion tardive
que Bourget a qualifiée "démon du
midi" pour une jeune fille de vingt-
deux ans, folle, accorte d'allure, qui
lui avait fait espérer un bonheur tri-
d'amour et de rêves partagés, jus-
qu'un jour, où, sans raison aucune,
et sans vouloir le rencontrer à nou-
veau, elle avait brisé subitement le
charme de relations sentimentales,
nobles et pures.

Ce qu'il avait souffert, personne
maintenant ne le saura. Mais l'in-
tensité du désespoir fut telle que de
lui-même, tantôt, à la gare, il se
jeta devant une locomotive en mar-
che, terminant tragiquement une ex-
istence de souffrances trop lourdes
à ses épaules et que ses forces ne
pouvaient supporter.

Julien, dès la première nouvelle,
eut l'intuition du drame. Il garda
tout en lui par une habitude qu'il
avait de celer dans un repli de son
âme toutes ses impressions.

Quand il fut remis de son émotion,
par un effort de l'être entier tendu
pour la maîtrise des nerfs et des mus-
cles:

— Et que pensez-vous, docteur?
— Un accident banal. Votre père
croyait pouvoir traverser la voie
avant l'arrivée du train. Il fut frap-
pé par la locomotive et entraîné à
plusieurs pieds plus loin.

— Et votre rapport?
— Il sera en conséquence. "Mort
accidentelle."

Mais lui, savait, ou plutôt, il de-
vinait le dénouement de ce drame
atroce.

Et sa douleur s'en aiguillait.

Les embaumeurs qui venaient d'ar-
river entrèrent dans la pièce où gi-
sait le cadavre.

D'un geste, Julien les fit sortir,
leur demandant d'attendre un peu.

Comme si, tantôt, en quelques se-
condes, toutes les larmes de ses yeux
avaient coulé, il ne pouvait plus
pleurer, bien que l'envie l'en ten-
nait, lui causant une souffrance
physique qu'il n'avait jamais pré-
vue si douloureuse.

En passant devant la glace d'une
commode, il y jeta un coup d'oeil.
Il eut peur de ce qu'il y vit. Était-ce
lui ce jeune homme livide, pâle, éti-

Rognez
VOS FRAIS
DE VACANCES



PROFITEZ DES
nouveaux
TARIFS D'ÉTÉ
du
CANADIEN
NATIONAL

Avant de compléter votre pro-
gramme de vacances, renseignez-
vous sur les occasions excep-
tionnelles que le Canadien National
offre cette année: excursions de
16 jours et de 45 jours aux parcs
nationaux, de 45 jours à la côte
du Pacifique, de 21 jours dans les
Maritimes, tarifs d'occasion pour
chaque fin de semaine et chaque
dimanche. Personne ne peut, cet
été, prétexter les prix pour se
dispenser d'un voyage de plaisir.
L'agent du Canadien National vous
procure les brochures explicatives
et tous les renseignements sur les
billets, en toute. Il vous aidera
volontiers à régler votre itinéraire.
Renseignez au Canadien National: vous
y gagnerez de toutes façons.

A.-O. TALBOT, Agent local.

CANADIAN
NATIONAL
RAILWAYS



ré. Ses yeux étaient creux avec une
expression d'angoisse et toute la fi-
gure tourmentée gardait l'empreinte
de cette angoisse dévorante.

Il approcha du lit.

Il prit dans la sienne la main du
mort. Elle était plus froide.

— Ah! Père! Je te vengerai!

Il se repaissait de cette vue ma-
cabre. Ses yeux obstinément étaient
fixés sur l'être, qui, sa vie durant
était à la fois son père, sa mère,
et son meilleur ami. Car il l'aimait de
toutes ses forces. Il l'aimait d'autant
plus que sans comprendre sa souf-
france, il savait qu'elle existait.

Il embrassa, d'un regard, ce tragi-
que spectacle. Et cela pour ne ja-
mais l'oublier, ouvrir la porte, fait
entrer les embaumeurs, et froid,
comme s'il donnait un ordre quel-
conque:

— Quand vous l'aurez embaumé,
vous l'exposerez dans le salon en
avant. A-t-on apporté les tentures?
— Oui, tout est dans le corridor.

— Mettez des cierges, un grand
cierge, un bûcher sur une table, et
quand vous aurez fini, vous me
préviendrez, je serai au fumoir.

Les ouvriers entrèrent, dépouillé-
rent celui qui tantôt était un hom-
me, de ses vêtements, et firent sa
toilette dernière. Ils accomplirent
leur besogne, machinalement, avec
le sang-froid de l'habitude acquise.

Les dispositions dans la maison une
longue table recouverte d'un voile
noir, bordé de jaune, tendirent les
fenêtres de rideaux sombres, placè-
rent quelques fleurs, puis des chan-
delliers, puis un bûcher sur une pe-
tite table, et, quand tout fut en or-
dre, transportèrent le cadavre, bien
lavé, bien astiqué, sur la longue ta-
ble du centre.

— M. Daury, dit l'un d'eux, en en-
trebaillant la porte du fumoir, notre
besogne est terminée.

Julien se leva, passa avec eux
dans la salle mortuaire, jeta un coup
d'oeil sur les derniers arrangements
et dit simplement:

— C'est parfait.

— Pour la tombe, le patron de-
mande si vous pouvez passer au ma-
gasin demain matin, pour la choisir.

— Ce n'est pas nécessaire. En-
voyez-moi une bière en ébène capi-
tonnée. Envoyez-la demain matin
à bonne heure. Il sera préférable
qu'on l'y dépose au plus tôt.

L'homme qui avait parlé, écrivit
les détails sur son calepin, promit
de voir à ce que les instructions
soient remplies, salua, donna une
poignée de mains accompagnée d'un
vague mot de sympathie à l'orphelin,
et sortit, suivi de ses compagnons,
recommençant ailleurs la même be-
sogne.

Quand tout le monde fut disparu,
Julien éprouva pour la première fois
le sentiment de l'irréparable. Une
brûlure était dans la racine de cha-
cun de ses cheveux. Tous ses nerfs,
comme à fleur de peau, vibraient
douloureusement.

Seul! Il était seul au monde, main-
tenant! Jamais plus son père ne pas-
serait avec lui quelques-unes de ces
soirées charmantes où l'âge dispa-
rait pour créer entre eux une fa-
miliarité respectueuse.

Comme il l'avait aimé ce père, lui
l'orphelin tyant le monde par le
peu de penchant qu'il éprouvait pour
les réunions, ne se trouvant à l'aise
que chez lui, dans cette maison fa-
miliaire confortable et chaude, au
milieu de ses livres et des études
qu'il venait de terminer si brillam-
ment. Julien Daury, au mois de jan-
vier dernier, avait passé, comme on
l'aude ses examens finaux de droit et
les relations d'affaires de son père
lui assuraient une clientèle future,
payante et choisie.

Et tout était fini! Il n'était plus!
Plus jamais, il n'entendrait résonner
sa voix, plus jamais les pas éner-
giques ne martelleraient les tapis du
corridor où les marches de l'escalier
! Et cela à cause?... Le sang
bouillonnait dans les veines du jeune
homme.

Il comprit ce qu'était la haine!

Ah! comme il avait dû souffrir
pour arriver là, l'homme fort! Le
financier toujours froid, que person-
ne ne pouvait se vanter d'avoir rou-
lé! Mort! Disparu! Jamais! En pieu-
re saint! Dans la vigueur de l'âge.

Et les détails de ce que le médi-
cin venait d'appeler "un banal ac-
cident" lui revinrent à l'esprit, tous,
cruels, tragiques, effroyables.

Comme il en avait dû souffrir de
cette femme pour en être arrivé là,
à chercher la mort volontaire, une
mort épouvantable.

Depuis quelques jours, il avait re-
marqué quelque chose d'insolite:
une altération de la voix, un étouf-
fement presque continu dans la
gorge.

sonner en lui toute la douleur de
celui dont la chair avait créé sa
chair, éprouva durant quelques se-
condes, tant de souffrances; il vécut
quelques minutes de désespoir si in-
tense qu'à nouveau il perdit la maî-
trise de ses nerfs et s'écroula sur le
sol en sanglotant. Il sanglotait et il
criait et il aurait voulu mordre quel-
que chose, briser une vie, sentir en-
tre ses doigts contractés une gorge
râler. Et les larmes coulaient, elles
étaient amères, et creusaient ses
joues. Par où elles passaient, c'était
du feu liquide et qui brûlait. Il
était secoué tout entier, comme une
loque, une misérable petite chose
humaine affaiblie par terre.

Et pourtant, c'était un fort, Ju-
lien!

Combien dura cette prostration?
Il ne le sut pas. Quand l'être phy-
sique souffrit au-delà de sa capa-
cité, l'inconscience se produisit. De
même dans le domaine moral. Il de-
vient inconscient. Il ne sut plus s'il
avait sa raison ou non. Une goutte
de trop fait déborder le verre.

Le verre débordait. Le calice gout-
te à goutte était bu.

Il se releva, s'agenouilla et par un
besoin d'invoquer un Être Supérieur
et qui se manifeste à chaque cata-
strophe, il s'agenouilla au chevet du
cadavre. Pervents, les accents de sa
prière montèrent vers le ciel. Il im-
plorait la miséricorde de Dieu...
Il priait, il priait, il priait.

Puis, il prit le goupillon entre ses
mains, redevenues calmes, le trem-
pa dans le bûcher, et, religieuse-
ment, aspergea le cadavre.

La paix l'envahit! Il était main-
tenant comme un automate. Le phy-
sique reprit ses droits. Ses genoux
qui tantôt claquaient ne bronchèrent
plus. Les pulsations de son cœur de-
vinrent plus régulières. Un homme
pénétra dans la pièce.

Il s'agenouilla, marmotta quelques
mots, et alla le trouver.

Il lui serra la main.

— Monsieur Daury, toutes mes
sympathies.

— Merci.

— Puis-je vous parler un instant?
— Suivez-moi dans le fumoir.

C'était un reporter.

Aussi froid maintenant qu'il était
démarré tantôt, Julien lui conta
ce qu'il avait de la vie de son père.
Comme l'autre lui demandait une
photo, il alla même en chercher une
à l'étage supérieur, dans la propre
chambre du disparu.

C'était fini. Ses traits étaient figés
pour jamais dans une impassibilité
douloureuse, où il y avait aussi de la
haine, haine de l'humanité, haine de
la fourberie féminine...

Quelques autres reporters arrivè-
rent. Il leur raconta la même his-
toire.

Fatigué, harassé, il monta à sa
chambre après avoir condamné sa
porte d'entrée, se dévêtit, et fit deux
heures durant des exercices de cul-
ture physique. Il était fier de sa
force et il la cultivait. Ciel lui assou-
plir les muscles. Il se jeta dans le
bain, fit ses ablutions, procéda de
nouveau à sa toilette et retourna
dans le fumoir.

Les journaux annonçaient la mort
d'un homme d'affaires avantagé-
ment connu dans Québec. Il les lut,
et comme si rien n'était arrivé, par-
courut les autres nouvelles de la
ville et de l'étranger. Elles l'intéres-
saient moins que d'habitude. Un re-
sistant était brisé en lui. Rien d'ordi-
naire ne l'intéresserait plus.

Un projet prenait cours dans son es-
prit, qui se développait et grandis-
sait. Et c'était un projet vague de
vengeance.

Il le chassa par esprit chrétien,
mais le projet s'implanta impérieux.
Il lui commandait. Un instant la ten-
tation l'envahit de prendre son re-
volver et de sortir et d'aller. Où?
Il ne le savait pas. Chez elle? Mais
elle, qui était-ce? Peu lui importait!
La brute révoltée, réclamait l'oeil
pour l'oeil, la dent pour la dent, la
mort pour la mort. Mais il tendit
toutes ses facultés à résister à cette
tentation. Elle ne valait pas la peine
qu'il fasse une démarche pour elle.
Et puis ce n'était pas digne de lui,
le civilisé, ce mode de vengeance.

Il se confia à la Providence. Il
croyait, et comme tel, eut vite fait
de sortir victorieux de cette lutte
de conscience.

Dans la soirée, les visiteurs com-
mencèrent d'affluer. Reposé par ses
exercices de tantôt, Julien les reçut.
Une vieille tante, à qui il avait té-
léphoné, avait bien voulu venir lui
tenir compagnie jusqu'après les fu-
néraies. Elle venait au ménage,
s'occupait de la cuisine et de prépa-
rer un réveillon aux quelques intimes
qui se décideraient à passer la nuit.

Vers minuit, deux des rares intimes
du jeune homme vinrent le voir

et passer avec lui cette première
nuit de deuil.

C'était Paul Chantal avec sa fem-
me. Paul Chantal pouvait avoir une
trentaine d'années. Condisciple de
collège de Julien Daury bien que
plus âgé, il s'était lié d'amitié, pour
lui, et cette amitié avait survécu mé-
me après son mariage, l'année pré-
cédente, avec une jolie fille, Yvonne
Berger, délicate et menue, musicien-
ne dans l'âme et jusqu'au bout des
doigts qu'elle avait fins et roses.
Chantal comprenait Daury. Il l'ai-
mait, l'estimait et devinait que der-
rière ce masque d'indifférence et de
froideur, il y avait un cœur capable
de vibrer, et de souffrir à l'oc-
casion.

Julien fréquentait beaucoup le
jeune ménage. Il passait en compa-
gnie des jeunes époux des heures
charmantes, vite écoulées. Yvonne se
mettait au piano et interprétait pour
lui quelques sonates de Mozart, sur-
tout celles intitulées No. 9 et qu'il
affectionnait particulièrement. Elle
lui jouait aussi du Schuman dont la
force tempérée de douceur lui plai-
sait. Elle excellait à rendre sur le
piano la pensée artistique de cet au-
teur, surtout le "Carnaval de Vien-
ne", les "Papillons", et le "Paysan
Jouéux". Le reste de la soirée s'é-
coulait en discussion ou tous les su-
jets passaient, même les plus ré-
fractaires. L'on causait littérature,
finance, psychologie tout en grillant
force cigarettes et force cigares. Un
gouter simple, traditionnel: la tasse
de café et la tranche de gâteau dont
Yvonne se vantait d'être l'auteur,
terminait inévitablement ces soirées
intimes, presque hebdomadaires.

Paul Chantal était fonctionnaire
du gouvernement. Il occupait une
importante situation dans le départe-
ment du secrétaire provincial. Cete
vie réelle, peut-être un peu mo-
notone, convenait à ses goûts qui
étaient ceux d'un dilettante. Une
fois ses affaires de bureau expédiées,
il n'avait à s'occuper de rien, ni à
se tracasser le cerveau avec quel-
que chose de sérieux, ni à l'écritu-
ture, était un liseur passionné, et
avait, même, vers la vingt-troisième
année, comme tout bon jeune homme
qui se respecte, composé quelques
poésies publiées dans les journaux
du temps. Ces poésies sentimentales
pour la plupart, étaient dédiées à
une beauté blonde, oubliée depuis,
marlée et bonne mère de famille. Il
souriait en les relisant et les quali-
fiait de la classique appellation de
"Péchés de Jeunesse".

C'était un être expansif, qui con-
trastrait avec Julien, seul, et qui gar-
dait pour lui ses impressions. Il était
naïf, un peu enfant, doué d'une sen-
sibilité exquise et d'un cœur d'or.

Ce n'est qu'après lui que Waury
s'épanchait un peu. L'optimisme de
Chantal combattait son pessimisme
et quand il avait passé quelques heu-
res en sa compagnie, il voyait la
vie moins en noir.

Le jeune ménage offrit à l'orphelin
les sympathies d'usage. Elles se
résumèrent dans une simple poignée
de main.

Yvonne ajouta:

— Soyez courageux. Je prie-
rai bien pour lui et pour vous.

— Je serai courageux. Ma crise
est passée. J'ai bu toute l'amertume
possible. Je ne puis plus souffrir.

Tous trois s'agenouillèrent, réci-
tèrent ensemble à haute voix — ils
étaient seuls maintenant — quelques
prières pour le repos de l'âme du
défunt et allèrent s'installer dans les
pièces privées de l'arrière.

Les restèrent longtemps sans par-
ler; ils se compréhendaient. Une espèce
de communication psychique était
établie entre eux, qui faisait que les
réponses parvenaient aux ques-
tions sans avoir besoin d'être for-
mées. Les yeux brillants de fièvre,
Julien, tantôt, s'agenouillait dans une
vision d'horreur, mais vite, on le
sentait au pressentiment volontaire de
ses nerfs, il la chassait pour re-
couvrir son impassibilité habituelle.

Yvonne ajouta:

— Ne craignez rien pour moi. J'ai
pu de résistance que tu ne le
crois...

Tout à coup, par un besoin de
confidences dont il n'était pas maî-
tre, il demanda:

— Savais-tu que mon père était
devenu amoureux sur les derniers
temps?

— C'est une maladie qui s'attrape
à tout âge. Je crois même que plus
on vieillit, plus elle est violente...

Et de quel?

— Je ne l'ai jamais su... Je n'ai
pas osé le questionner. Je sais qu'il
allait le soir chez certaine person-
ne... Je sais qu'il recevait des let-
tres souvent qui n'étaient pas des
lettres d'affaires. C'était toujours
les mêmes enveloppes couleur sau-
mon, avec une écriture, pas très net-
te.

— Est-ce qu'elle l'aimait?

— Pas les derniers temps. Vous
prenez quelque chose? Il est près
d'une heure et demie. Tante Marie,
c'est-à-dire, voulez-vous nous prépa-
rer un petit réveillon?

Par délicatesse et pour ne pas gê-
ner les deux amis dans leurs propos
qu'ils tenaient, propos que son in-
tuit rattachait à la catastrophe
du matin, Yvonne s'offrit à aider
Tante Marie.

Les deux hommes acquiescèrent.
Ils voulaient être seuls.

— Elle l'a aimé, du moins lui a
fait croire qu'elle l'aimait... Un soir
papa en rentrant vint me trouver à
ma chambre. Il semblait rajeuni, ex-
ub

Pharmacie Bourgeois

La plus grande Pharmacie à Saint-Jean.
Coin Saint-Jacques et Champlain
Téléphone 106



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

Agriculture

La Mue des Poules

La mue est caractérisée par le jetage des plumes, la pâlure de la face, le rétrécissement de la crête et des muscles abdominaux et la cessation de la ponte. La mue est un état physiologique normal. La poule est supposée changer son vêtement chaque année et de prendre un repos. Il ne faudrait pas chercher à l'en empêcher. Il est même parfois nécessaire de favoriser la mue chez certaines fortes ponduses qui ne mueront pas d'elles-mêmes.

Le meilleur temps pour provoquer la mue est juin et juillet, de manière qu'elle soit terminée vers le commencement d'août et que la ponte reprenne vers le 15, alors que le prix des œufs est ordinairement à la hausse. Un autre avantage de la mue d'été est que les oiseaux souffrent moins du froid que s'ils défilent tard en automne.

Le facteur principal de la mue est une alimentation insuffisante. À l'état naturel, cette condition se présente à l'automne quand le pâturage est de moins bonne qualité et que la saison des jours sombres, des nuits longues et des temps froids et humides amènent une dépression générale.

Pour favoriser la mue, quelques-uns modifient la composition de la moule. Cette méthode a l'inconvénient d'obliger à mélanger, et elle occasionne parfois des troubles digestifs. Il semble préférable de continuer à servir la même moule, mais en moins grande quantité. On peut par exemple donner accès aux auges à moule jusqu'à 8 heures du matin, de 11 à 2 heures et de 4 à 5 heures. Le reste du temps les auges sont tenues recouvertes. Avec cette méthode il est essentiel que les auges soient assez longues pour que toutes les poules puissent y avoir accès en même temps. On diminue graduellement la ration de grain de manière à la supprimer complètement au bout de 4 ou 5 jours. Si le pacage est de bonne qualité et abondant, on peut réduire encore quelque peu les heures d'accès aux auges à moule. Il n'est pas possible de donner une règle absolument fixe à ce sujet. Au moment d'arrêter ou de diminuer la moule au besoin suivant la qualité du pacage et la condition des oiseaux, le but visé étant d'obtenir une mue suffisante sans provoquer une trop grande dépression physique.

Après la mue, on revient au régime ordinaire graduellement.

Bien que la mue annuelle et un certain repos soient nécessaires, il faut éviter que cette mue se produise inutilement ou à tout moment. Quand les signes d'une mue inutile se manifestent, c'est que quelque chose fait défaut dans le régime. Il faut alors s'efforcer d'en trouver la cause et d'y remédier.

Entre autres moyens de prévenir ou d'arrêter la mue, nous avons la suralimentation et la prolongation des heures d'activité par l'emploi de la lumière artificielle. Il est alors conseillé de soigner une ration balancée, de donner beaucoup de lait à boire, un repas par jour de moule humectée et de servir le grain en abondance tard le soir, une heure avant que les poules montent au poulailler pour qu'elles se couchent la faim bien remplie d'un aliment qui ne passe pas trop vite. La moule humectée est détrempée au lait écrémé et servie tiède de préférence vers midi. On peut faire de la lumière artificielle jusqu'à vers huit heures du soir et à partir de cinq heures le matin.

Le stock de poulettes sera insuffisant l'automne prochain. Nous conseillons fortement à ceux qui ont des vieilles poules de les garder. A condition qu'on les ait fait muer à bonne heure de manière qu'elles recommencent à pondre dans le mois d'août, les vieilles poules seront trouvées tout aussi avantageuses à hiverner que les poulettes. Cette méthode a l'avantage de nous dispenser de faire des déboursés considérables pour acheter des poulettes à l'automne, et de faire un meilleur troupeau d'élevage parce que les oiseaux de deux, trois et même quatre ans sont plus aptes à la reproduction que ceux d'un an.

A. ROY.

Agronome en Aviculture.
Saint-Jean, 15 juin 1934.

INSOMNIE?

Soulagement immédiat
obtenu avec usage
de la

SOULAGEMENT DE L'INSOMNIE

L'Agropyre à Crête

La production de graine d'agropyre à crête dans l'Ouest du Canada, quoique considérable, est encore loin d'égaliser la demande. C'est un peu à cause de la sécheresse qui a sévi en ces dernières années dans les prairies de la Saskatchewan et de l'Alberta, les régions où l'agropyre à crête est le plus répandu. Les plantes d'agropyre ont réussi à pousser sur l'humidité que le sol contenait au printemps, mais elles n'ont pas réussi à former leurs graines. Il existe une très vive demande pour la semence de l'espèce "Fairway" et il s'est fait une grande distribution de la semence de cette variété. L'agropyre à crête ordinaire et l'espèce "Fairway" sont toutes deux cultivées dans les parties semi-arides du sud, tandis que dans les districts du nord, beaucoup mieux situés au point de vue de l'humidité, la "Fairway" est à peu près la seule cultivée. On a donc fait de bonnes récoltes de graines d'agropyre à crête de la variété "Fairway" et la semence obtient une prime par comparaison à la semence ordinaire. Pour toutes ces raisons, on peut croire que les stocks de semence employés dans l'Ouest du Canada se composeront bientôt en grande partie de la variété améliorée. — Bulletin sur l'agropyre à crête, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les Invasions de Sauterelles et leurs Cycles

Dans une causerie donnée au Club Kinsman, à Brandon, Manitoba, le Dr. Bird, de la Division fédérale de l'Entomologie disait que les périodes d'abondance de sauterelles dans l'Ouest sont également celles où l'on voit le plus de poules de Prairie, parce que les printemps secs sont favorables aux poussins tandis que les jeunes sauterelles trouvent une abondance de nourriture. L'histoire des invasions de sauterelles montre que ces invasions se produisent par cycles, associés à des cycles semblables d'années sèches, que ces périodes sèches soient causées ou non par des taches de soleil. Se basant sur ces faits, on estime que l'invasion actuelle de sauterelles se terminera vers l'année prochaine et qu'une autre invasion se produira peut-être en 1943 ou 1944. Le Dr. Bird a expliqué comment l'abondance des œufs sert de guide pour prédire une invasion. Il a donné également un compte-rendu des moyens répressifs naturels ainsi que des moyens artificiels pratiqués à l'heure actuelle. Il a rappelé que les premiers appâts empoisonnés contre les sauterelles ont été imaginés par feu M. Criddle à Treebank en 1912. Depuis cette époque, le mélange Criddle a été adopté, après avoir été amélioré, par toutes les provinces et tous les États. À l'heure actuelle, il se fait encore des essais de nouveaux appâts dans l'espoir d'en augmenter l'efficacité et de diminuer les frais de lutte contre les sauterelles.

Prévisions de la Récolte de Fruits au Canada

La seule province du Canada où les prévisions de la récolte de fruits sont favorables, dit le rapport de la Division fédérale des fruits, est la Colombie-Britannique. La saison est très en avance dans cette province et les conditions de végétation favorisent un développement rapide. On ne compte pas cependant que la production des fruits tendres dépasse celle de l'année dernière, à l'exception des abricots, et peut-être des raisins. On prévoit un rendement exceptionnellement abondant d'abricots. Dans l'Ontario la production de tous les fruits est en diminution et spécialement celle des pêches dont la récolte sera tout à fait nulle dans certains districts. Les pommes ont beaucoup souffert de l'hiver tandis que l'état des petits fruits a été aggravé par la sécheresse. On prévoit une faible récolte de pommes au Nouveau-Brunswick, tandis qu'en Nouvelle-Écosse, malgré les dégâts causés par l'hiver, on compte encore obtenir une autre bonne récolte de pommes, mais pas aussi considérable naturellement que celle de l'année dernière. Le nombre d'arbres détruits dans le Québec, est peu élevé, mais beaucoup de dardes et de boutons ont souffert, surtout sur les pommiers de la variété Fameuse. Les variétés précoces sont les moins affectées, de toutes et elles paraissent devoir donner un bon rendement.

Un superbe peuplement de pruches vierges est encore intact au centre de la Nouvelle-Écosse, au nord du lac Rossignol; c'est une forêt féérique.

Le Miel Canadien au Royaume-Uni

D'après les statistiques qui viennent d'être publiées, c'est le Canada qui a fourni le plus de miel au Royaume-Uni en 1932; la quantité est de 19.426 qtx. Viennent ensuite les Antilles Britanniques (18.918 qtx.) et le Chili (15.432) dans l'ordre indiqué. La Nouvelle-Zélande et les États-Unis, qui en 1928 se classaient premier et deuxième respectivement, accusent une diminution considérable cette année; ils n'ont fourni que 60% des importations totales de miel de l'année. En 1928, le Canada fournissait 41% des importations totales de miel au Royaume-Uni. En 1932, il en fournissait 19%. Le miel canadien, dit le Commissaire canadien du Commerce, a fait des progrès considérables sur le marché anglais en ces cinq dernières années, à cause de sa qualité et parce que le mélange et le classement sont mieux faits qu'autrefois. On préfère le miel solidifié en Écosse, tandis que dans le Nord de l'Irlande et dans certaines parties du sud de l'Angleterre on demande le miel liquéfié ou clair.

La Bête à Patates du Colorado en Europe

Après les ravages causés par la bête à patates dans l'Amérique du Nord, il y a eu quelque soixante ans, cet insecte a fait son apparition en Allemagne en 1876, 1877 et 1887 et une dernière fois près de Hambourg en 1914. Pendant la guerre elle s'est répandue en France à l'instar des autres ravages français et depuis sa découverte à Bordeaux en 1912, elle a envahi tout le territoire qui s'étend au nord jusqu'à la Manche, tous les efforts tentés pour la détruire ayant échoué. Dans les premiers jours de l'invasion, l'Angleterre promulgua la Loi des Insectes destructeurs en 1877, et a réussi à se protéger contre l'invasion jusqu'en 1901, lorsque la bête fut découverte à Tilbury, le port de mer sur la rive nord de la Tamise, à l'est de Londres. Cette invasion fut repoussée. En août 1933, la bête du Colorado, qui venait évidemment de France, fut découverte encore une fois à Tilbury, et à Gravesend, le port de la rive sud de la Tamise. À l'heure actuelle, les jardins et les fermes sont soumis à une surveillance des plus strictes.

"Produits Naturels"

Le terme "produit naturel" dans la Loi de l'Organisation du marché des produits naturels, 1934, comprend les animaux, viandes, œufs, laine, produits laitiers, grains, semences, fruits et produits de fruits, légumes et produits de légumes, produits de l'écorce, miel, tabac, bois de charpente et tous les autres produits naturels de l'agriculture, de la forêt, de la mer, les lacs, des rivières, ou tout article de nourriture ou de boisson fabriqué entièrement ou en partie ou tiré d'un produit qui peut être désigné par le Gouverneur en Conseil, conformément aux dispositions de la Loi. Dans les termes du préambule, la loi de l'organisation du marché des produits naturels a pour but "d'améliorer les méthodes et les pratiques de vente des produits naturels au Canada et dans le commerce d'exportation et d'établir de nouvelles dispositions à leur sujet."

Un bon Système d'Engraisement des Agneaux

On se rappelle qu'à la demande présentée l'automne dernier, par l'Association des producteurs de laine du Sud de la Saskatchewan, le Ministère de l'Agriculture à Ottawa avait entrepris de trouver des groupes de cultivateurs de l'Ontario qui consentiraient de se charger d'engraisser des lots d'agneaux venant des grands herbages. Cette entreprise a été couronnée de succès. Les éleveurs d'agneaux du Sud de la Saskatchewan sont tellement satisfaits, qu'ils se proposent de produire un plus grand nombre d'agneaux cette année. Par exemple, à une réunion récente de l'Association des producteurs de laine du Sud de la Saskatchewan, à Maple Creek, il a été décidé de distribuer de 5,000 à 7,000 agneaux d'engrais parmi les cultivateurs de l'Ontario cet automne; et d'établir en outre une station coopérative d'engraisement sur la Côte pour 5,000 autres agneaux. L'Association de Maple Creek compte vendre environ 400,000 livres de laine ce mois-ci.

La culture de mélanges de grains

(Notes des fermes expérimentales)

Depuis longtemps on fait des essais de culture de mélanges de grains au Service des Céréales, à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, et l'on s'est attaché en ces dernières années à obtenir une combinaison qui contienne une forte proportion de protéine; en d'autres termes, on cherche à obtenir la plus haute valeur nutritive possible sans pour cela sacrifier le rendement.

Les résultats d'essais effectués sur une grande échelle et portant sur différentes combinaisons de récoltes et de variétés indiquent que différentes combinaisons d'avoine et d'orge, d'avoine et de blé, d'avoine, d'orge et de blé, ne rapportent pas beaucoup plus qu'une récolte d'avoine seule, et le rendement de protéine par acre n'est pas accru lorsque ces récoltes sont cultivées ensemble. Il n'en est pas de même cependant lorsque l'on ajoute des

pois à l'avoine, à l'avoine et à l'orge ou à l'avoine et au blé, le rendement de grain et de protéine par acre est sensiblement augmenté.

Les pois cultivés seuls ont toujours produit plus de protéine qu'aucune des récoltes mentionnées ci-dessus, mais la culture des pois séparément coûte assez cher, et les frais de production sont largement balancés quand on peut les cultiver en mélange avec d'autres grains et les récolter à la moissonneuse.

La proportion de semence qu'il faut mettre de chaque récolte quand on sème un mélange de grains dépend jusqu'à un certain point des variétés employées. En général, cependant, à Ottawa, nous avons obtenu les meilleurs résultats en semant de 1 à 1 1/2 boisseau de pois et 1 boisseau d'avoine. Si l'on ajoute ou du blé à ce mélange, il faut réduire la quantité de pois et d'avoine en proportion de celle que l'on ajoute des autres récoltes.

Un point qu'il ne faut pas perdre de vue dans la culture de mélanges, c'est la qualité de la semence et le bon choix des variétés. Il faut aussi choisir des variétés qui mûrissent à peu près en même temps.

Les résultats obtenus à Ottawa montrent qu'il n'y a pas d'avantage spécial à cultiver plus de deux récoltes en combinaison. Lorsqu'on sème de pois dans le mélange, il faut qu'ils aient le moins possible de concurrence; mais il y a de récoltes dans le mélange, mieux cela vaut.

R. A. DERICK,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

Fluctuations de la valeur des Porcs

Une des causes principales de la fluctuation de la valeur des porcs au Canada est l'encombrement du marché à certaines saisons de l'année, dit le Manuel du porc, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. La production de porcs d'automne et de printemps est devenue un système chez un grand nombre d'éleveurs, et il en est résulté des arrivages excessifs sur les marchés à ces époques de l'année. Cependant l'écart habituel entre les prix d'été et d'hiver pour les porcs, par comparaison aux prix du printemps et d'automne, a eu pour effet d'encourager beaucoup de cultivateurs à modifier leur système de production et beaucoup de truies

mettent bas maintenant à d'autres époques qu'au printemps et en automne. Ce changement tend à mieux répartir les ventes, mais il faudrait que beaucoup d'autres éleveurs s'arrangent pour obtenir une date de mise bas qui permette d'engraisser les porcs de façon à recevoir une moyenne de prix plus élevée.

D'après les rapports des correspondants des récoltes, 18 pour cent de la récolte de blé canadien en 1933, soit 49,877,000 boisseaux restait entre les mains des cultivateurs au 31 mars 1934, sur une quantité totale de 269,729,000 boisseaux. Ces chiffres comprennent la semence pour la récolte suivante. Au 31 mars l'année dernière, la quantité restante sur les fermes était 19 pour cent, soit 82,627,000 boisseaux.

À venir jusqu'en 12 avril, les exportations totales de bovins en Grande-Bretagne étaient de 13,720 têtes, soit une augmentation de 3,762 têtes par comparaison à la période correspondante l'année dernière.

Pendant les 15 premières semaines de 1934 et à venir jusqu'au 12 avril le nombre de porcs au Canada était de 953,395 contre 963,362 pendant la période correspondante l'année dernière, soit une diminution de 9,967.

Pendant les 14 premières semaines de 1934 et 1933, et à venir jusqu'au 5 avril, les expéditions de bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada ont été les suivantes, les chiffres de 1933 sont donnés entre parenthèses: bovins, 23,330 têtes (9,103); veaux, 148 (19); porcs 70,345 (100,682); et moutons 33,881 (28,170).

La saison d'exportation des pommes au Canada touche rapidement à sa fin; pendant la semaine finissant le 12 avril, il s'est expédié sur le marché anglais 3,283 barils et 15 caisses. Le total pour la saison jusqu'à date est de 2,285,443 barils et 1,926,211 caisses, représentant une augmentation de 102 pour cent et de 9 pour cent respectivement par comparaison au total de la saison dernière, qui était de 1,130,995 barils et 1,759,215 caisses à la date correspondante.

Au 31 juillet 1933, il y avait au Canada un reliquat de 42 millions de boisseaux d'avoine, dont 28 millions étaient dans les graineries des cultivateurs.

Quelques nouvelles variétés de pommes

(Notes des fermes expérimentales)

Parmi les nombreuses variétés de pommes qui ont été essayées en ces dernières années à la station expérimentale de Fredericton, N.-B., il n'y en a que quelques-unes qui ont donné des promesses suffisantes pour mériter d'être soumises à de nouveaux essais sur une plus grande échelle.

La variété Meiba n'en est plus à la phase expérimentale aujourd'hui. On la recommande à la place de la Duchesse ou de la Nouvelle-Brunswick; sa saison est à peu près la même que celle de cette dernière espèce. C'est un arbre rustique, à pousse vigoureuse, d'un bon rapport et ses fruits sont de bonne qualité. Ses défauts, c'est que ses fruits mûrissent inégalement, qu'ils manquent un peu de couleur et qu'ils se meurtrissent très facilement. Lorsque la récolte est bien éclaircie, et qu'elle est faite à dates successives, on obtient des fruits de haute qualité et très beaux. La Meiba mérite certainement une place dans les vergers du Nouveau-Brunswick, et spécialement chez ces producteurs qui cherchent à obtenir des fruits de qualité supérieure et qui s'adressent à des clients exigeants.

La pomme Cortland est une autre espèce qui a attiré beaucoup d'attention en ces quelques dernières années. L'arbre s'est montré rustique, vigoureux, et les fruits beaux jusqu'ici. Cette pomme ne se conserve pas aussi bien que l'on espérait, mais sa saison est cependant un peu plus longue que celle de la McIntosh. Il est même possible qu'elle soit de deux semaines plus tardive que la McIntosh lorsque les arbres seront plus avancés en âge, et dans ce cas, elle mériterait d'être plantée sur une plus grande échelle qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle est loin cependant de valoir la McIntosh en qualité, et nous conseillons aux arboriculteurs de ne pas essayer de remplacer cette dernière variété par la Cortland; cette pratique nuirait à la longue la préférence du public pour la McIntosh, car l'impression se répandrait que la McIntosh du Nouveau-Brunswick a perdu sa qualité d'autrefois.

La Sandow est une bonne pomme d'hiver; nous recommandons sa plantation dans tous les districts où

la Northern Spy ne vient pas bien. Le pommier Sandow est rustique, vigoureux, d'un bon rapport, et ses fruits valent certainement ceux de la Northern Spy. Cette station a distribué ces printemps environ 200 arbres de Sandow par l'entremise de l'Association des arboriculteurs du Nouveau-Brunswick et ces arbres serviront à un essai provincial de cette variété. La station expérimentale de Fredericton distribue depuis quelques années sur demande, des greffons de Sandow pour la greffe en tête. Beaucoup d'arbres greffés en tête au Sandow sont déjà entrés en rapport et des rapports très encourageants ont été reçus de bien des sources. Il a également survécu à l'hiver rigoureux de 1933-34 en aussi bon état que les variétés les plus rustiques; toutes ces choses mettent définitivement la pomme Sandow au nombre des meilleures pommes tardives d'hiver dans les

conditions du Nouveau-Brunswick parmi toutes celles qui ont été soumises à notre attention jusqu'ici, et le Sandow mérite certainement d'être planté sur une échelle commerciale.

Quatre-vingt-cinq pour cent de la luzerne produite au Canada se trouvent dans l'Ontario.

APOLLO

LIMONADE PURGATIVE

Apollo soulage tous les maux de l'estomac et du système digestif. Constipation, indigestion, excès de bile ou d'acide, mal de tête, maux de dos, de reins, perte d'appétit. Soignez votre foie avec Apollo et tout le reste ira bien.

En vente partout - 25c.

C'est si facile

avec le **Steelcote**
RUBBER ENAMEL

DES MILLIERS de personnes n'ayant jamais peinturé, peignent maintenant meubles, autos, boîtes, etc., au Steelcote le plus beau fini qui soit.

parce que Sans expérience on obtient de bons résultats. Il s'applique facilement et uniformément. Une seule couche suffit pour recouvrir les vieilles surfaces. Il est aussi durable que l'acier et conserve son lustre original. Il sèche vite.

Voici une photo détaillée sur mode d'emploi. 30 échantillons de couleurs, planches d'essai, nécessaires permettant de voir l'apparence de votre auto ou de vos meubles une fois traités au Steelcote. Le tout GRATUIT. Écrivez à Steelcote Manufacturing Co., 41 Canada Street, Toronto, Ontario.

GRATIS — Envoyez votre splendide carte de couleur.

Un homme de **Siratford** écrit : "Il y en avait assez dans une boîte d'une rouille pour les quatre roues. Je ne me suis pas beaucoup appliqué et une fois terminée on aurait cru que l'ouvrage avait été fait à la peinture." — Steelcote.

Les produits Steelcote sont en vente chez :
ARCADE BESNER, Saint-Jean, P. Q.

Où

rien ne peut être laissé au hasard

Etes-vous continuellement inquiet par la crainte d'un pneu défectueux—ou vivez-vous avec cette idée troublante derrière la tête lorsque votre femme ou vos enfants sortent avec l'auto? Vous ne voulez certainement pas risquer leur vie non plus que la vôtre sur des pneus dont vous ne connaissez pas grand-chose.

Voici pourquoi *augmente, de plus en plus, le nombre de gens qui CHANGENT pour adopter le FORT DUNLOP, le meilleur pneu du monde.*

Tout l'assortiment des pneus DUNLOP entièrement garantis, dans toutes les catégories de prix, est DIGNÉ DE LA CONFIANCE inspirée par le nom DUNLOP.

Le détaillant DUNLOP est établi pour vous donner le maximum de Service Personnel et le maximum de valeur en fait de pneus.

FORT DUNLOP

LE MEILLEUR pneu DU MONDE

Vendus par **A. DUSART, vulcanizing,** 181 rue Champlain, St-Jean.

Vous pouvez ECONOMISER beaucoup cette semaine au A. & P.

Grape Nuts Flakes, le pqt. 10c
Fromage Canadien Kraft, la lb. 22c
Sardines Brunswick, à l'huile ou sauce aux tomates 3 btes. 13c
Feves Polo Wax, 3 boites 25c

CAFÉ BOKAR. Le Café suprême
Vigoureux et vineux, 1/2 lb, 18c—1 lb. 35c

PAIN ANN PAGE, 24 oz. enveloppé 07c
BISCUITS CHRISTIE Anglais, Assortis, la lb. 29c
BOEUF EN BOITE LIBBY'S, 1's 10c
CORNICHONS OLD TOWN, grande jarre 25c
VINAIGRE BLANC XXX, bout. 1 gal. 35c
MOUTARDE KEEN, 1/4's 25c
SHIRRIFF'S, Véritables Essences 15c
SHIRRIFF'S SWEET MYSTERY, 3 pour 25c
SHIRRIFF'S LUSHUS, 3 pour 23c
MAYONNAISE ENCORE, jarre 8 1/2 oz. 15c

DELICIEUX CHAUD ou FROID
CAFE 8 O'Clock, doux et moelleux, la lb. 29c
THE Nectar de l'Inde, pqt. d'étain, la lb. 53c
THE Special blend, noir, la lb. 49c, vert, lb. 43c
CAFE Red Circle, Riche et plein, la lb. 27c

FRUITS et LEGUMES
 Bananes, 4 lbs. pour... 19c
 Pamplemousses, 3 pour... 25c
 Citrons, 6 pour... 15c
 Oranges, doz... 29c et 31c
 Céleri, le pied... 10c
 Choux... 05c
 Raisins Malaga, lb... 15c
 Pêches de Californie, doz... 25c
 Melons d'eau... 59c
 Oignons rouges, 5 lbs... 25c

ATLANTIC & PACIFIC



Cuisez par l'Electricité pour l'ECONOMIE
La Fraîcheur La Propreté La Commodité

Non seulement l'électricité est le genre de combustible le moins coûteux que vous puissiez employer, mais il ne s'en gaspille pas. Vous obtenez une chaleur parfaite, uniforme, exactement où et quand vous en avez besoin. Les essais ont démontré que cette méthode moderne de cuire coûte moins d'un cent par repas, par personne. C'est une économie réelle. Votre poêle électrique est à votre disposition pour aussi peu que \$5 comptant et \$3 par mois, prêt à vous faire économiser de l'argent et à vous procurer les avantages d'une cuisine fraîche et propre, des repas savoureux pour beaucoup moins de labeur et de soucis.

Southern Canada Power Company Limited
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

CUISEZ par l'ELECTRICITE à moins d'un cent par repas par personne

La BRIQUETERIE Saint-Laurent
 885, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
 Téléphone: Harbord 4904 Briqueur: LAFRAIRIE, P. Q.
 PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

AU JARDIN DES FEMMES

NOTRE PAYS

Entre deux océans, du globe les plus vastes, S'étend notre pays, si pittoresque et beau, Sur des luths aux fils d'or, ses fils enthousiastes, Chantent ses bois, ses monts, ses plaines, ses cours d'eau.

Que ne puis-je élever ma voix de patriote, Egayer à l'écho des accents à mon tour. Puissent mes doigts tremblants sur ma lyre vieillotte, Faire vibrer des sons d'harmonie et d'amour.

Que l'amour et la paix, tout le long des frontières, Invitent les colons à construire leurs toits. Qu'au delà des hauts pics des "Rocheuses" altières, L'hymne canadien résonne nos voix.

Le pays! Quel doux nom! Il fait vibrer notre âme, Du sentiment exquis de l'amour du foyer. Ce sol que nous foulons, que l'étranger acclame, Est un don des aïeux, que l'on ne peut payer.

Almons et servons-le, sa glorieuse histoire, Est un noble récit, d'héroïsme, d'honneur. Des braves pionniers de notre aube de gloire, Près du drapeau, groupés, imitons la valeur.

ATOME.

Notes de voyage

Dans cette mosaïque aux diverses couleurs que présente un récit de voyage, il y a des fragments qui peuvent intéresser le lecteur qui les trouve en son journal familial.

C'est dans cet esprit que je cueille au jardin de mon dernier carnet de voyage, quelques fleurs pour vous.

"Au pont du Havre", récemment baptisé: "Pont Jacques-Cartier", on paie notre écot au gouvernement, puis on file! L'île Sainte-Hélène, l'horizon chargé de verdure où pointent les montagnes comme des corniches de saphir ou d'améthyste, les ondes moirées aux reflets métalliques du Saint-Laurent, comment l'enchantement des visions de la route, car, pour être un spectacle moins rare à nos yeux, ces tableaux, n'en sont pas moins d'émouvants chefs-d'œuvre.

Roulez-vous! Cérémonie officielle du changement de territoire! Les formalités sont vite remplies. Au revoir Canada! Salut, terre d'outre-mer. Nous sommes chez vous Yankees! Pas de changement radical encore dans les paysages, mais on roule sur un sol étranger; on se le répète pour intensifier notre émotion.

La campagne est couverte de vergers de McIntosh... Nous pensons à notre richesse nationale. A l'ombre de ces pommiers pleins d'espérance, se dressent comme chez nous, de ces gentils petits kiosques, qui sont un des agréments de la route; nous stoppons à l'un d'eux particulièrement attrayant par sa blancheur au milieu de la verdure, il nous charme surtout par ses "maisons d'oiseaux" plantées sur des hauteurs et dont les gracieux habitants vont et viennent.

En route de nouveau. Les montagnes se dressent, on voit mieux leurs ossatures rocaillieuses. Ici se dresse un rocher superbe dans sa nudité! Nous en frôlons plusieurs... Vire les Adirondacks!

Une petite rivière étroite et jolisse dérole comme un serpent à la brillante cuirasse et semble nous poursuivre. Un petit pont rustique du plus bel effet lui saute sur le dos en pleine prairie.

Un lac tout petit, sombre et tranquille, traîne parmi les herbes, on dirait une feuille d'étain perdue là.

La route devient de plus en plus accidentée. On grimpe les montagnes.

Dans mes notes, au fond de mes yeux, dans mon âme surtout, c'est l'admiration qui chante son cantique. Le voyage nous grandit tellement.

Aussi longtemps que possible, laissez-vous l'impression qu'il fait un excellent mari, et il s'efforcera de l'être.

Par occasion, laissez-le dire le dernier mot et croire qu'il en sait autant que vous; cela flattera son amour-propre, et vous ne vous en trouverez pas plus mal d'admettre que vous n'êtes pas infallible.

Soyez raisonnable. C'est, sans doute, vous demander beaucoup dans certaines circonstances, mais essayez toujours.

Lisez quelque autre livre que les livres de mode et sachez-vous qu'il y a des choses plus importantes dans la vie que le dernier genre de chapeau.

Ne soyez pas moins courtoise et

agréable avec votre mari, qu'avec des étrangers. Au contraire, faites de lui un compagnon, et tâchez de l'élever jusqu'à vous.

Même si votre mari manque de cœur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Lettre de Fadette

Petits devoirs

L'accomplissement régulier de nos petits devoirs réclame plus d'effort que nous serions tentés de le croire au premier abord. Ils paraissent si insignifiants que de les omettre ne semble pas avoir une grande importance; ne sommes-nous pas portés même à croire que nous gaspillons notre activité pour des bagatelles?

Mais cédons à notre paresse, négligeons de plus en plus nos petits devoirs, et nous serons étonnés du désordre qui s'ensuivra.

L'ordre et l'exactitude ne peuvent pas compter parmi les petits devoirs; car ils sont d'un prix inestimable dans toutes les circonstances importantes de la vie, mais la seule persévérance que l'ennui attaché aux petits devoirs disparaît à toutes choses étaient faites à temps et chaque chose à sa place. Avec un peu d'intelligence et de méthode, c'est facile pour une maîtresse de maison de connaître les besoins du jour et du lendemain et de donner les ordres qui mettront en mouvement tout le système mécanique d'un ménage bien organisé.

De cette manière, il y a une perte de temps bien moins considérable que ne peuvent le faire figurer les femmes qui travaillent au hasard et qui attendent, pour y suppléer, de souffrir d'une lacune qu'elles auraient pu prévoir.

Se trouver un peu en retard pour le repas, n'être pas tout à fait prête quand il s'agit de sortir, arriver un petit quart d'heure après le moment convenu, ces choses semblent des bagatelles et, prises isolément, elles le sont, mais leur renouvellement fréquent les rend très ennuyeuses pour les autres et c'est un de nos petits devoirs de les éviter.

Les grands devoirs: la fidélité, le dévouement, la charité, s'ils ne sont entourés, soutenus et servis par les petits devoirs, perdent la moitié de leur valeur.

Un des petits devoirs qui n'est pas facile, c'est d'être toujours de bonne humeur!

La bonne humeur est le rayon de soleil sans lequel il manque le charme essentiel au plus beau paysage.

Les grands devoirs et les grands dévouements perdent beaucoup de leur puissance d'action et de leur utilité s'ils ne sont pas accompagnés aimablement! Quant aux petits devoirs et aux petits dévouements, ils n'ont plus de valeur s'ils ne sont éclairés par une bonne humeur sereine et constante.

On se maintient de bonne humeur en s'habituant à se contenter facilement et à se réjouir de peu de chose. Il est naturel à certaines personnes d'être contentes et satisfaites et près d'elles nous nous sentons à l'aise et heureux. Les autres, qui, par indifférence ou mécontentement intérieur, ne sont jamais satisfaites de rien, nous inspirent le désir de les fuir.

Il y a dans une journée mille manières d'être utiles ou agréables à quelqu'un d'une façon ou d'une autre; mais, savez-vous que ce n'est pas toujours en agissant et en s'avançant qu'on est aimable?

Respecter les opinions des autres, éviter de les contredire, nous abstenir de les critiquer ou de les conseiller à tort et à travers, leur laisser la liberté de se distraire et de s'amuser à leur manière, voilà, je vous assure, de bien jolies occasions d'être aimable! Pensez-y souvent, vous qui ennuyez et tourmentez votre entourage avec votre besoin de dominer et de faire prévaloir vos propres idées, sans tenir compte de leurs goûts et de leurs projets.

Au contraire, appliquons-nous à faciliter l'exécution de ces projets et non à les retarder ou à les gêner par notre mauvaise humeur quand ils nécessitent un travail ou un effort de notre part.

Tant de gens font beaucoup d'embarras au sujet d'une bagatelle, ils rendent la vie des autres amère par leur mécontentement perpétuel alimenté par un retard, une maladresse, un oubli, un incident imprévu, un léger surcroît de travail.

Il est risible de les entendre se poser en victimes et se plaindre sérieusement des mécomptes et des ennuis inévitables que d'autres acceptent en riant.

Si vous ne vous laissez pas attrister par les bagatelles, vous finirez par ne plus les apercevoir; tandis qu'à force de vous préoccuper d'insignifiants vous en faites des soucis véritables qui envahissent votre vie et détruisent réellement votre bonheur.

Les petits devoirs accomplis avec patience, gaieté, complaisance et bonne humeur sont les meilleurs gardiens de ce précieux bonheur poursuivi par tous et trouvé par les sages seulement.

FADETTE.

Quelques Conseils

Il ne faut pas négliger les rhumes ni chez les petits, ni chez les grands. Cependant, loin du pharmacien, et quelquefois aussi de l'apothicaire qui vend des sirops patentés, on néglige, et parfois aussi on n'a pas 25 ou 30 sous à disposition, et les toux s'aggravent, c'est dommage!

J'ai pour vous, chères lectrices, une recette bien simple, facile à faire et à la portée de tous.

Voici: 4 gros oignons bien pelés dans 1 chopine d'eau que vous faites bouillir et diminuez à 1 demie. Jetez ce liquide bien cuit dans 1 tasse de sucre et laissez bouillir 5 minutes. Le vaseau toujours bien couvert, afin que l'essence de l'oignon s'évapore le moins possible. Laissez refroidir, mettez en bouteille et gardez dans un endroit plutôt froid.

Trois cuillerées à soupe 3 ou 4 fois par jour.

Des couleurs qui s'harmonisent: brun et vert, amande — vert chartré et prune — framboise et brun — vert foncé et vert argente. Le noir avec le bleu turquoise et le bleu marine avec le bleu poudré.

Les écharpes de lamé, de ruban gros grains et de soie écossaise se portent beaucoup et se nouent d'une façon toute nouvelle, cette saison.

L'ampleur derrière est un thème interprété de cent façons diverses; les manteaux et les robes du soir, en particulier, illustrent cette tendance.

Bouclage de têtes. — Les lames des parquets se disjointent parfois et il se produit des fentes antihygiéniques, car ce sont des nids à poussières et à microbes; on peut les supprimer en collant dans les fentes, du mastic après avoir enlevé les poussières à l'aide d'une étroite curette.

Les taches de goudron. — Disparaîtront avec de l'essence de térébenthine.

Meubles vernis. — On rend le brillant aux meubles vernis par des frictions à l'essence minérale répétées deux fois par an. On imprègne d'essence un chiffon et on frotte, lorsque le brillant du meuble revient, on donne un dernier coup au tampon de flanelle.

Pourquoi l'on dit "Araignée du matin, Chagrin, araignée du soir, Espoir"

Dans ce proverbe rimé: Araignée du matin, Chagrin; Araignée du soir, Espoir.

Il y a comme dans tout poème, une part de fantaisie, mais aussi une part de vérité qui est basée sur l'observation. On a remarqué, en effet, que l'araignée dans ses allées et venues, fournit des indications barométriques. Ainsi, l'araignée ne sort jamais le matin, quand il y a une rosée abondante, laquelle est signe de beau temps. Par contre, quand il y a une matinée sèche et sans rosée, on est sûr que la pluie viendra. D'où "araignée du matin, chagrin"...

Pas pour les agriculteurs qui ont besoin d'eau, mais pour les promeneurs dont la pluie va gâter le plaisir.

En revanche, lorsqu'il fait très chaud, vers la fin de la journée, l'araignée quitte assez volontiers son repaire pour aller saisir les insectes qui, dans ces conditions atmosphériques, lui promettent une bonne chasse. Or, quand il fait très chaud vers le soir, c'est le présage d'un beau temps pour le lendemain. D'où "araignée du soir, espoir".

L'Argentine vient première parmi les pays qui exportent du maïs; sa production annuelle moyenne est de 7,000,000 tonnes.

Chaque Paquet de 10¢ de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE.

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

10c. POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Madame est Servi

Oufs brouillés au naturel

3 œufs, 3 c. à table de lait, 1 c. à table de beurre, 1/4 c. à t. sel, poivre.

1. Casser les œufs, les réunir dans un bol, après avoir pris la précaution de les essayer.

2. Ajouter du sel et du poivre, une cuillerée à table de lait ou de crème par œuf et battre le tout.

3. Mettre le beurre dans une poêle et quand il est fondu, y verser la préparation.

4. Faire cuire sur feu doux et remuer avec une fourchette ou une cuillère de bois jusqu'à consistance crémeuse; éviter qu'ils deviennent trop compacts. Les œufs brouillés doivent être moelleux.

Salade de saumon

Cuire au court-bouillon deux tranches de saumon, et laisser refroidir dans la cuisson. Ensuite, égoutter, enlever peau et arêtes, et faire mariner avec sel, poivre, huile et jus de citron. Emincer de la laitue en julienne; assaisonner de sel et quelques gouttes de vinaigre; l'arranger en monticule sur le milieu d'un plat long et disposer dessus les tranches de saumon en les adossant. Sur chaque tranche, mettre un cœur de laitue. Entourer d'une bordure de tranches de concombres, et servir à part une sauce mayonnaise ou une béarnaise froide ou à peine tiède.

Turban d'épinards avec œufs brouillés aux tomates

Cuire une livre et demie d'épinards; les rafraîchir, les passer, et les dresser en bordure sur un plat après les avoir passés au beurre et assaisonnés. Battre 6 œufs avec sel et poivre, et tomate cuite au beurre. Mélanger parfaitement et verser dans une poêle à frire sur 2 cuillerées à soupe de beurre fondu. Tourner jusqu'à ce que les œufs soient légèrement prus, puis disposer sur le plat, au milieu des épinards, et servir chaud.

Choucroute en salade

Choisissez de la bonne choucroute très blanche, lavez-la pour bien la désaler, pressez-la entre les mains afin d'en extraire toute l'eau, puis mettez-la dans un saladier en ayant soin d'en séparer les brins, pour qu'ils ne soient pas tassés. Assaisonnez avec poivre, vinaigre et huile.

MAL DE DOS

disparaît bientôt par l'usage de **PILULES de Dr CHASE**

Pâté au Raisin de Corinthe

Battre un œuf très clair, ajoutez-y une tasse de sucre, battez de nouveau et ajoutez une cuillerée à soupe de farine et une tasse de raisins de Corinthe détrempés. Faites cuire avec la croûte de dessous seulement. Si on le désire, on peut orner le dessus avec de petits morceaux de crêpes coupées de diverses formes.

Croquettes de Panais

4 panais, 2 œufs, 1 c. à table de beurre, 1/4 de tasse de lait, 3 c. à table de farine, chapelure et sel.

Cuire les panais, les écraser finement et leur ajouter les œufs, le lait, le beurre, la farine et le sel. Façonner de petites boulettes que vous roulez dans la chapelure. Faire cuire dans la grande friture.

Soupe Bonne Femme

1/4 de livre de lard salé, 6 carottes, 2 tranches de navet, 1 petit oignon, 3 pintes d'eau ou de bouillon, 4 c. à table de tapioca fin, sel et poivre.

Faire revenir le lard dans une casserole avec les légumes coupés en dés et ajouter l'eau et le bouillon. Laisser cuire doucement. Un quart d'heure avant de servir, ajouter le tapioca. Servir très chaud.

Crème au Tapioca

Mettre un chopine de lait et deux cuillerées à soupe de tapioca dans un bain-marie et faites cuire jusqu'à ce que le tapioca soit mou, puis mettez un peu de sel, une demi-tasse de sucre, un œuf entier, et le jaune d'un autre œuf, brassez jusqu'à ce que le tout épaississe, retirez alors du feu et mettez une cuillerée à thé d'essence de vanille. Battez un blanc d'œuf avec deux cuillerées de sucre et mettez-le par petits ronds sur la crème.

Salade au Poulet

Faites bouillir le poulet jusqu'à tendre, désosez-le et hachez-le. Hachez une bonne tête de céleri et mélangez avec le poulet; du poivre et du sel au goût. Battez un jaune d'œuf jusqu'à ce qu'il soit clair, ajoutez-y une demi-cuillerée à thé de sucre et une pincée de sel, mélangez bien ensemble, puis ajoutez deux cuillerées à soupe de vinaigre et battez jusqu'à ce que le tout soit clair et mélangez avec le poulet.

Pâté à la Rhubarbe

Pelez les tiges, coupez-les par petits bouts d'un demi-pouce et mettez-les dans la poêle avec suffisamment d'eau pour les empêcher de brûler pendant la cuisson. Quand la rhubarbe est tendre, sucez au goût. Battez une tasse et demie de rhubarbe sucrée avec un jaune d'œuf et une pleine cuillerée à soupe de farine jusqu'à ce que ce soit bien uni, et faites cuire avec croûte de dessous. Ceci fait, battez le blanc d'œuf en neige, ajoutez-y deux cuillerées à soupe de sucre, étendez sur le pâté et faites jaunir légèrement dans un four.

Gâteau Marbré

Blanc. — Une tasse de beurre; une tasse de crème ou de lait doux; deux tasses de sucre blanc, quatre tasses de fleur, huit blancs d'œufs et deux cuillerées à thé de poudre à pâte. Assaisonnez avec du citron.

Noix. — Une demi-tasse de beurre; une demi-tasse de lait sûr, une tasse de cassonade, une demi-tasse de mélasse, trois tasses de fleur, quatre jaunes d'œufs, plus un œuf entier, une cuillerée à thé de soda, une demi-cuillerée de chaque épice suivante: clou, cannelle, clou rond et muscade. Alternez les couches et mettez un peu moins de blanc que de noir.

Macarons au Corn-Flakes

1 tasse de coco, 2 tasses de corn flakes, 1/2 tasse d'amandes hachées, 1/2 c. à thé de vanille.

Battre les blancs d'œufs en neige et ajouter graduellement le sucre, le coco, le corn-flake, les amandes et l'essence.

La Décence et le Costume de Bain

Avec la belle saison et le temps des vacances revient la popularité de la plage.

Chaque année, nos lacs et nos rivières attirent sur leurs bords des foules de citadins qui, pour un ou plusieurs jours, s'éloignent du bruit et de la chaleur de la ville. Cependant ces jours de congé ne sont pas sans danger. D'abord, il faut être prudent afin d'éviter les noyades, et il faut aussi être prudent dans le costume. Certains costumes de bain, de coupe trop osée, pèchent non seulement contre la décence, mais aussi contre le bon goût.

La Ligue catholique féminine de Montréal a été l'une des premières à réclamer le costume de bain décent et cette année elle a été plus loin. Elle a demandé à l'une de nos grandes maisons de soumettre un modèle qui serait acceptable à la Ligue. Ceci a été fait et le modèle approuvé est maintenant en vente. Demandez-le.

Nul doute que nos clubs nautiques de la ville et de la province accorderont leur appui à ce mouvement et qu'ils recommanderont ce costume à leurs membres.

Portez l'Insigne du Bon Parler Français

La Filiale de Saint-Jean de la Société du Bon Parler Français poursuit ses activités avec ardeur, pour le succès de la cause.

Ainsi, fière de son idéal, elle offre les mignons insignes dont la vente s'est effectuée si rapidement, lors de la causerie-concert, en mai dernier. Ces insignes sont jolis et discrets, tous et chacun devraient se faire un devoir de les porter fièrement.

Au bureau du Canada-Français, l'on peut se procurer au prix modique de 15 sous. Dames et jeunes filles y trouveront un modèle spécial ainsi que hommes et jeunes gens.

Procurez-vous le vôtre dès aujourd'hui.

Mme J. A. Messier

Coiffeuse Experte

Traitement du cuir chevelu, avec mise en pli \$1.00
 Mise en pli, avec shampoo \$1.50
 Ondulation Komol ou au papier \$2.00
 Permanent ordinaire et à l'huile.

25 Place du Marché

Téléphone 359

Saint-Jean

LE CANADA-FRANÇAIS

ORGANE LIBÉRAL DU DISTRICT D'HERVILE

L.O. PERRIER

Directeur-Propriétaire

ABONNEMENT:

Canada \$1.50 par année

Etats-Unis, \$2.00

Cité de St-Jean \$2.00 par année

Payable d'avance

St Rue Richelieu

Tél. 108

SAINT-JEAN, P. Q.

J'ai insisté pour que notre flotte de voitures Life Savers soit munie de PNEUS FIRESTONE!

Suivez l'exemple des propriétaires de flottes tels que "Life Savers Ltd." dont le vice-président, Monsieur B. Bates, a appris par expérience, et par les relevés minutieux des dépenses, que les Pneus Firestone donnent vraiment le mileage le plus sûr et le plus économique.

Nouvelles d'Iberville

Mardi, le 21 juillet, notre paroisse aura la visite du personnel de l'orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de Saint-Jean. Un pique-nique, organisé par l'Association des "Elks" de notre ville-sœur, à la "Villa Richelieu", sur les rives enchanteresses du Richelieu, marquera une étape dans l'âme de ces petits orphelins déshérités par le sort. Des plus délicieuses consolations de la terre. De hautes personnalités religieuses et laïques rehausseront l'éclat de cet événement et accentueront par leur présence l'affection et l'intérêt que nous devons tous manifester envers les orphelins et les Religieuses, qui ont charge de la formation morale, intellectuelle et physique de ces pauvres petits. En évoquant le souvenir de ces malheureux, qui n'ont pas connu l'amour d'une mère, le soutien et l'attachement sans bornes d'un père, redisons en nous-mêmes cette pensée du poète:

"Où sont, mon Dieu, ceux qui devaient sur terre,
Guider mes pas?"

"Tous les enfants ont un père, une mère."

"Je n'en ai pas."
"Mais votre voix murmure à mon oreille."
"Lève les yeux."
"Pour l'orphelin, un père est là, qui veille."
"Du haut des cieux."

M. et Mme Raoul Stéphenne, M. J. Relais, son gendre, Mme Relais, tous de Providence, sont en promenade dans la paroisse, pour une huitaine, à la "Villa de la Paix", les hôtes de M. et Mme J. E. Laberge.

La bibliothèque paroissiale, possédant de multiples volumes, aura une attention toute à fait spéciale de la part de notre curé, M. l'abbé Nérée Lévesque, qui a l'intention d'augmenter de plus en plus le nombre des abonnés.

Mme J. A. Gagné, rue première, est de retour d'une promenade à Sabrevois, l'hôte de la famille McFarlane.

Mme Yve Henri Lymburner et ses deux jeunes filles, Lucette et Françoise, ainsi que Mlle Laurette Turcotte, étaient à Montréal, dimanche dernier, en promenade chez des parents et des amis.

Au cours des travaux de creusement aux abords de la sacristie, on a trouvé les ossements de quelques cadavres, qui datent probablement de près d'un siècle. Ces os ont été mis dans une boîte et transportés dans le cimetière pour inhumation.

M. et Mme J. N. Joliat, M. et Mme Louis Emile Lemieux, Mlle Rose-Emma Joliat et Paulette Lemieux, des Etats-Unis, étaient dans la paroisse, les 21 et 22 courant.

M. Thophile Choquette a fait toletter sa propriété de la neuvième avenue, dans le voisinage de M. l'évêque Adolphe Davignon.

Mme Adèle Ménard, de la seconde rue, est malade depuis quelques jours. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

MM. Edéas et Ephrem Quintin, de Saint-Grégoire, étaient parmi nous, samedi dernier.

Mme J. Savard, de la Métropole, était en promenade chez son père, M. Adèle Lecavallier, avenue deuxième, samedi et dimanche derniers.

Le puits construit, coin de la rue première et de la neuvième avenue, a été terminé samedi. Il sera d'une grande utilité pour l'arrêt du service de l'eau dans le quartier nord. La ville est très avancée dans le remplissage du bas de la rive au pied de la neuvième avenue. Sans aucun doute que cette entreprise de notre conseil à l'avantage général sera complétée d'ici à l'automne.

Mme S. Dextre recevait des amies à une partie de cartes, suivie d'une collation sur la terrasse de la propriété de M. Thophile Boucher, rue première, mardi après-midi, le 24 juillet.

Mlle Madeleine Quintin, de Montréal, écoulée une quinzaine parmi nous, l'hôte de sa parente, Mlle Armandine Benoit, avenue neuvième.

Un cerceuil en chêne a été trouvé au cours du creusement actuellement accompli dans le vieux cimetière, près de l'église, en rue du drainage du terrain. Sur le couvercle, était une plaque où l'on pouvait lire le nom "Marchand", avec la date de 1852. Dans le cerceuil, on trouvait la squelette parfaitement conservée.

M. Walter Lebeau est à toletter sa résidence privée de la neuvième avenue.

M. Thophile Choquette, Mme Choquette et d'autres membres de la famille, sont actuellement en tournée dans la Gaspésie. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

M. le député Lucien Lamoureux était dans Iberville, dimanche, le 22 courant.

C'est dimanche prochain, qu'aura lieu dans l'église, la vente des bannes qui n'auront pas été payées pour l'année courante. Avis aux intéressés.

Un nombre très considérable de touristes américains étaient dans nos divers hôtels, les 21 et 22 courant. La plupart venaient du Vermont et de l'Etat de New-York.

Ce soir jeudi, on donne une fête champêtre sur la terrasse de la résidence de Mme M. Vandeweghe, en face de la rivière Richelieu. La fanfare exécutera un joli programme musical. Des rafraîchissements seront servis aux tables, qui seront décorées et d'un attrait des plus invitant. Cette démonstration est au bénéfice de l'église anglicane d'Iberville, afin d'aider au paiement des réparations accomplies à l'intérieur du temple de la onzième avenue. Al-

lons en foule encourager cette bonne œuvre.

M. et Mme Arcade Taillefer, de Valleyfield, étaient au milieu de nous, le 22 courant.

Mme J. Lambert et sa petite fille, Jacqueline, de Montréal, écoulée une quinzaine dans Iberville, chez Mme Norbert Bessette, avenue huitième.

Mme S. W. Poitras était à Berthier, jeudi et vendredi de la semaine dernière. Elle rendait visite à sa fille, Révérende Soeur Ste-Béatrice du Rosaire, au couvent des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Mlle Jeanne Thuot, de Montréal, est en visite dans sa famille, M. et Mme Ernest Thuot, rue première, pour une quinzaine.

M. Omer Boucher et Mlle Odila Boucher, de New-Bedford, Mass., sont retournés aux Etats-Unis, après une visite de quinze jours chez M. et Mme Edras Goyette, à leur villa "La Rosalière", rue Richelieu.

Mme Simon Beaudin, son fils, André, et sa jeune fille, Madeleine, de Howick, sont dans Iberville, cette semaine, les hôtes de parents et d'amis.

Une activité effective règne aux jardins des ouvriers, sur la ferme Lecavallier. Une émulation louable stimule les intéressés, désireux d'obtenir un rendement supérieur à celui du lot voisin. Cette organisation sera couronnée d'excellents résultats.

Mlle Rhea Monast, de Mariville, écoulée une quinzaine à la "Villa des Saules", rue première.

Plusieurs personnes de la paroisse ont assisté aux funérailles de M. Hercule Dupuis, samedi matin, le 21 juillet, à Henryville. A M. l'abbé Adrien Dupuis, ancien vicaire de Saint-Athanase, et fils du défunt, nous présentons particulièrement nos sympathies, de même qu'à tous les membres de sa famille.

M. et Mme James Ryan et leur fille, Gladys, de Malone, N. Y., étaient de passage dans Iberville, samedi et dimanche.

A l'assemblée régulière des membres de la commission scolaire, tenue à la salle de l'Hôtel-de-Ville, lundi soir, le 23 juillet, M. Edras Goyette a été réélu président pour un nouveau terme. Des félicitations ont été adressées au notaire Grégoire Guillet, réélu après un terme de neuf ans.

Notre brigade de pompiers a été appelée pour un incendie prenant des proportions alarmantes, à Napierville, mardi, le 24 juillet, vers les deux heures.

MM. L. D. Davault, Alain Bourquette et Wilfrid Angers, de Sainte-Anne de Bellevue, étaient dans Iberville, le 22 juillet.

M. le député Lucien Lamoureux, notre populaire représentant à l'Assemblée législative, a obtenu quatre mille dollars du ministère de la voirie, pour l'amélioration des routes dans la ville d'Iberville. Ces travaux qui fourniront de l'emploi à plusieurs hommes, débuteront dès le mois prochain. Ainsi à l'extrémité nord de la ville, sur la route numéro 21, on appliquera une couche de cailloux à partir de la Maison Provinciale des Mariages, jusqu'à la résidence d'été de M. Adèle Laurion. Les villageois de cet endroit apprendront une pareille nouvelle avec bonheur. Nos meilleures félicitations à M. le député Lucien Lamoureux pour l'effet qu'il a obtenu.

Samedi matin, le 21 juillet, le docteur Oscar Laberge, coroner du district, a tenu une enquête dans le cas de Mme Veuve Georges Tétrault, trouvée morte dans son lit. Un verdict de mort naturelle a été rendu. La défunte était de retour d'une randonnée de plusieurs semaines dans la république voisine. La veille de sa mort, elle avait arrosé des fleurs dans le jardin jusqu'à une heure avancée. Elle était d'excellente humeur et apparemment sa santé était parfaite. Elle était âgée de 71 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

Nous apprenons avec regret que Mme Georges-Almé Boutin est gravement malade. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

Un cheval ayant pris le mors aux dents, samedi matin, sur la rue Missisquoi, entre la deuxième et huitième avenue, a failli tuer un jeune enfant, qui jouait dans le sable, le long de la route. L'animal a pu être maîtrisé près de la résidence de M. Athanase Matte. Les dommages à la voiture sont minimes.

Mlle Ghislaine Desnoyers, de Lowell, Mass., était parmi nous, cette semaine.

M. Yvan Malhot a terminé la construction de son garage, coin de la rue première et de la septième avenue. Notre jeune concitoyen fera une spécialité du nettoyage et du graissage des automobiles. Nous lui souhaitons du succès.

M. et Mme Antonin Villard, de Montréal-Est, étaient dans Iberville, dimanche et lundi de cette semaine.

Mme Omer Désautels, de la sixième avenue, est revenue de l'hôpital St-Jean, depuis quelques jours. Espérons que son état de santé s'améliorera rapidement.

Mlle Philiberte Couturier, de Winooksi, Vt., était dans Iberville, le 22 juillet.

La conférence dans l'église, lundi soir, a été fort goûtée du public, qui était nombreux. Les projections lumineuses ont illustré le récit rendu avec talent par l'orateur. La soirée était sous la présidence d'honneur de M. le curé Nérée Lévesque.

Mlle Dolores Quintin, de Westmount; Mlle Cécile Martin et M. Roland Doozils, de Montréal, en visite chez nous derniers, chez Mlle Laurette Carreau.

M. et Mme Alcide Papineau étaient de passage à Joliette, récemment.

Saint-Luc

Lundi, le 16 juillet, à une assemblée tenue dans notre salle, ont été nommés commissaires d'écoles, M. Henri Courville, pour un deuxième terme; M. Wilfrid Clermont en remplacement de M. Omer Dépeiteau et M. Fortunat Poirier, en remplacement de M. Dufresne. Nos félicitations.

Mercredi dernier, M. le curé N. Labrosse a béni le mariage de Mlle Rolande Lagus, fille de feu M. Alphonse Lagus et de Mme Lagus de cette paroisse, avec M. Alexandre Lamarre, marchand, de Montréal. Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Vve Alphonse Lagus. Puis l'heureux couple est parti en voyage dans la Gaspésie. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Dimanche dernier, Mme Yve Hormidas Dépeiteau et son fils, Joseph, M. et Mme Omer Larreau et leurs fils, Claude et Gilles, tous de Montréal, étaient en promenade dans les familles Onésiphore Dépeiteau et Alphonse Marcell.

Mme Georges Bessette, de Montréal, et ses enfants, passent quelque temps chez leurs parents.

Mme Hormidas Lavigne, de Montréal, a passé le dimanche chez sa sœur, Mme Edmond Brosseau.

Mlle Asma Péladoue, de Montréal, écoulée une vacance chez M. Alexandre Dépeiteau.

M. Modeste Oulmet, de Montréal, et Mlle Irène Frédeite, de Saint-Blaise, ont aussi passé la journée du dimanche dans la famille Alexandre Dépeiteau.

MM. et Mmes Alphonse Granger, de Saint-Jean, et Alfred Landault, de Saint-Blaise, visitaient M. et Mme Onésiphore Dépeiteau, dimanche dernier.

M. Armand Godin, de Montréal, passe une huitaine chez ses parents et amis.

M. et Mme Adrien Poissant, de Montréal, garde A. Poissant, M. l'abbé Joseph Poissant et M. et Mme Olivia Deneault, de Montréal, étaient en visite chez M. Adèle Poissant, récemment.

Dimanche dernier, étaient dans la famille Alphonse Marcell, M. et Mme Adolphe Deneault et leur fille, Juliette; M. et Mme Olivia Deneault et leurs enfants, Simonne, Fernand et Bernard; M. Armand Godin; M. et Mme Victorin Moreau, tous de Montréal, aussi M. et Mme Charles Moreau, de Saint-Jean.

MM. et Mmes Ubald Rémillard, Wilfrid Latour et leurs enfants, tous de Saint-Jean, chez M. Eugène Cayer, aussi dimanche dernier.

Mlle Thérèse Gagnon, de Montréal, écoulée une vacance dans la famille Jean-Baptiste Moreau.

Mme Vve Hormidas Dépeiteau, de Montréal, passe quelque temps chez ses parents.

Mlle Aline Deneault, de Montréal, écoulée une vacance chez ses parents et amis.

Mme Alfred Desforges, Mlle Irène et Jeanne Desforges et Marie Perron, Mme Alfred Pilon, MM. Jean-Louis, Gérard et Jean-Pierre Desforges, tous de Montréal, étaient les hôtes de la famille Alphonse Marcell, ces jours passés.

Mme Vve Arène Poissant passe une huitaine à la Baie Missisquoi, avec M. et Mme Adrien Poissant, de Montréal.

M. et Mme Honoré Dalpé avaient le plaisir de recevoir M. et Mmes A. Surprenant et Louis Lemire et leurs enfants, dimanche dernier.

M. Louis Marcell est tombé sérieusement malade la semaine dernière. Nous lui formulons des vœux pour un prompt retour à la santé.

Mont Saint-Grégoire

Ces jours derniers, ont eu lieu à Mont Saint-Grégoire, les noces d'or de M. et Mme Ephrem Benoit; la réception se fit à la salle des Elks, à Saint-Jean; les jubilaires ont été accueillis par leurs enfants, petits-enfants et amis; Mlle Lucie Benoit, petite-fille des jubilaires, présida à la lecture d'une adresse de circonstance, et M. Sarto Beaudin, petit-fils des jubilaires, répondit pour eux. Une bourse fut offerte par M. André Moreau, et Mlle Yolande Benoit présenta une corbeille contenant cinquante roses. Au cours de la soirée, il y eut petites austerités et chant, mêlés au son d'un orchestre, dirigé par M. Abé Duchesneau. Il y eut aussi une partie de cartes dirigée par Mme Delphis Moreau, de Sorel. M. Ovide Légaré, comédien bien connu à la radio, invité pour la circonstance, charma beaucoup les spectateurs, qui étaient anxieux de l'entendre dans ses chansons et réclames. De jolies pièces musicales ont été exécutées par M. André Moreau, violoniste, accompagné de Mlle Mireille Courville, pianiste; d'intéressants jeux d'adresse furent exécutés par M. Gilles Moreau, malgré son âge avancé. Des gâteaux du bon vieux temps furent mis en marche avec entrain par M. Magloire Tarte, accompagné de Mme Arthur Ledoux. Le dernier chant fut réservé à Mlle Gingras, de Montréal.

Ce n'est qu'à une heure très avancée de la nuit que les invités, au nombre de 150, se séparèrent, emportant un bon souvenir de cette fête de famille.

Parmi les personnes présentes: MM. et Mmes Joseph Beaudin, Oswald Benoit, Georges Moreau, Rodolphe Bédard, Permas Narbonne, Delphis Moreau, Numa Roy, Roland Lacroix, Asarias Marcell, Pierre Lalanne, Georges Charbonneau, Aurèle Bonneau, J.-R. Bessette, Théodore Hébert, Philias Bessette, Lucien Quintin, Hervé Tarte, Pierre Lalanne, Florida Lalanne, O'Leary Lalanne, Adèle Charbonneau, Ephrem Quintin, Philias Quintin, Arthur Ledoux, Joseph Bédard, Hérbert Rochelleau, R. Dubuc, Ephrem Benoit, Hector Courville, Henri Bessette, Mme Philippe Bédard, MM. Magloire Tarte, Marcel Gamache, Ambroise Poirier, Mlle Lucie Benoit, Yolande Benoit, Yolande Dion, Flore Dion, Reine-Marie Moreau, Jeanne Bédard, Jeanne Marcell, A. Gingras, Marie-Rose Poirier, Marie-Louise Poirier, M. Mamache, Marie-Anne Tarte, Fernande Poulin, Simonne Dion, E. Tarte, etc., etc.

MM. Edéas Quintin, Sarto Beaudin, André Moreau, Jacques Benoit, Roland Michon, Gilles Moreau, Philibert Hébert, Maurice Lalanne, Jos. Dupont, Mario Courville, Bernard Bédard, Raymond Bédard, Marcel Benoit, Alain Beaudin, A. Marcell, E. Benoit et autres.

Milles Clara Fortin et Régina Ménard, de St-Jean, étaient en promenade la semaine dernière, à St-Faustin et Ste-Agathe des Monts, dans les Laurentides.

Mlle Raymond Choquette, fille adoptive de M. et Mme J. H. Fortier, du Boulevard Saint-Joseph, Montréal, passe la vacance chez son oncle, M. Théod. Barrière; Mme J. Brunelle, de Montréal, sœur de Mme Barrière, était aussi en visite ces jours derniers.

M. et Mme Donat Poirier et leur petite famille, de Pawtucket, visitent actuellement les familles Philias et Lucien Quintin.

Aussi de passage: M. Nap. Choquette, de Montréal; M. et Mme Maurice Bernier, Mlle Laure et Charlotte Messier, d'Iberville; Mlle M. Jeanne Bédard, de Granby; M. Paul Gouneau, de Ste-Bridgette; Patricia Quintin, Valérie Quintin, d'Iberville; Claire St-Germain, de Saint-Jean; M. et Mme Théo, Routhier, de Montréal; M. et Mme Gérard Quintin, de Pont Vieux; M. Adèle Moquin, de Mariville; H. Moquin, de Saint-Jean; Mme D. Gervais, de Fall-River; Mme Wilfrid Quintin, d'Iberville; Mme D. Messier, de Pawtucket; M. E. Pinsonnault, de L'Ange-Gardien.

M. et Mme Modeste Fortier, Mme Orpha Poulin et M. et Mme Z. Fortier, étaient dimanche à N.-D. de Stanbridge, les invités de M. et Mme J. Larivière.

Milles May-Jeanne et Elodie Bessette ont passé une huitaine au chalet de M. Edmond Lachance, leur oncle, à la Baie Missisquoi.

Mme Napoléon Ostiguy et sa fille, Olive, de Joliette, en visite dans les familles Willie Ostiguy et Omer Barrière.

Sherrington

Mercredi dernier, le 18 juillet fut béni en notre église paroissiale le mariage de M. Gerson, de Ste-Martin à Mlle Gracielle Guérin, fille de M. et Mme Zacharie Guérin, de cette localité. Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. Zacharie Guérin, père de la mariée et ensuite les nouveaux époux partirent en voyage. Nos vœux de bonheur.

M. Domina Giroux, qui a subi une opération à l'hôpital St-Jean, il y a quelques semaines, est de retour dans sa famille en bonne voie de guérison. Nous formulons des vœux pour son prompt retour à la santé.

M. Henri Payant, Mlle Maria et Jeanne Payant sont allés dimanche dernier, visiter leurs nombreux parents de Napierville.

M. Joseph Payant, Mlle Anna-Marie et Dolores Mandeville, de Southbridge, Mass., en visite chez M. et Mme Arcade Payant, dimanche dernier.

M. Victor Giroux est de retour dans sa famille après avoir subi une opération à l'hôpital St-Jean. Nos vœux de prompt rétablissement.

Saint-Alexandre

Mlle T. Manie, de St-Jean, était en visite chez M. Roméo Caron, récemment.

Mme J.-B. Bessette et son fils, Gérard, de Montréal, étaient en visite dans notre localité la semaine dernière.

M. et Mme David Handfield et Mlle Agnès Handfield, de Abbottsford, étaient en visite chez M. Léonard Lussier, dimanche dernier.

Mme C. Larivière, Mlle Marie et Blanche Larivière, de New-Bedford, Mass., étaient en visite chez M. Alexandre Larivière, ainsi que chez M. Delphis Breaud, dernièrement.

Saint-Césaire

Mardi, le 17 juillet, en l'église paroissiale, décorée de fougeres et de fleurs, avait lieu le mariage de Mlle Béatrice Robillard et de M. Wilfrid Parizeau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. Joseph Bourgeois, vicaire de la paroisse. A l'orgue tenu par Mlle Mercédès Beaudry, la chorale des Enfants de Marie eut fait entendre. La mariée portait une toilette de satin blanc avec courte traîne, son voile était fixé par une couronne de fleurs d'orangers, alors qu'elle tenait un bouquet de lis et de roses. La petite Jeanne Parent, nièce de la mariée, vêtue de voile rose arborait comme bouquetière et portait une corbeille de marguerites bleues. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez M. et Mme Fredy Robillard, parents de la mariée, puis les nouveaux époux sont partis pour leur voyage. Nos vœux de bonheur.

Mlle Fernande Grisé est de retour d'une promenade de quelques jours à Margot.

Parmi les visiteurs remarqués dans notre localité, au cours de ces derniers jours: Dr. M. Monat, M. et Mme J. A. Méthé, le professeur Lin-court, M. et Mme J. Marquette et leur famille, Mlle Léonne Bernard, de Montréal; M. et Mme Paul-Henri Chenette, de Verdun; M. l'abbé Eugène Boulaie, de Saint-Hyacinthe.

M. et Mme Laurent Papineau et leurs enfants, de Buffalo, N. Y., passent quelque temps chez M. et Mme L. M. Papineau.

Saint-Blaise

Dimanche dernier, notre dévoué curé, accompagnant les membres de notre chorale en excursion annuelle. M. l'abbé Philippe Perrier, directeur des retraites fermées à Joliette, en visite chez ses frères, le remplaçant aux différents offices religieux.

Ile-aux-Bois

M. et Mme Adrien Pilon et leurs enfants; M. Henri Langlois, Mlle Jeanne et Lucille Langlois de Champlain; M. et Mme Anthime Bisailon et leur fille, Jacqueline; M. et Mme Emery Bisailon et leur fils, Germain; en visite chez Mme Edmond Langlois, dimanche dernier.

M. et Mme Urie Perrier et leurs enfants, de Montréal, en visite dans notre localité, dimanche dernier.

M. l'abbé Philippe Perrier, directeur des Retraites fermées, de Joliette était l'hôte de M. le curé Piché, de son frère, M. Hormidas Perrier et de son beau-frère, M. Wilfrid Bisailon, cette semaine.

Mme Victor Lamoureux, Mlle Claire Lamoureux, M. Roland Lamoureux, Mlle Thérèse et Marie-Rose Larose de Montréal; M. et Mme J. Côté et leur famille, de St-Lambert; M. Euclide Dupuis et Mlle Dupuis de St-Jean; en visite chez M. et Mme Gonzague Mailloche, dimanche dernier.

Bedford

Mme Willie Baker, de L'Anse au Beau-Fils, Gaspé, passe une semaine chez sa fille, Mme Victor Paré.

MM. Maurice et Paul Dery sont partis pour un voyage de trois semaines à la Colonie des Grèves.

M. Joseph-Anguste Demers, de Montréal, en visite à la fin de la semaine chez sa sœur, Mlle Adrienne Demers.

Mlle Alice Maurice a passé quelques jours à St-Jean dans le cours de la semaine dernière.

Mme (Notaire) J. B. R. Langevin en visite pour quelques jours à Lachute, chez sa sœur Mme T. O. Cooper, autrui de cette localité.

Dimanche soir dernier eut lieu à l'hôtel de ville un concert de fanfare.

Mme J. Duval ainsi que sa fille, Mlle Althea, étaient de passage à St-Jean, lundi dernier; elles visiteront Mme David Létourneau à l'hôpital St-Jean.

Mlle Yvonne Dery est de retour de Johnson Vt., où elle a passé une semaine.

Mme Ida Davis ainsi que Mlle Yolande Dion sont parties dimanche dernier pour Springfield, Mass., pour une vacance d'une dizaine de jours.

Mlle Germaine Campbell est allée vendredi dernier à Montréal où elle a assisté à la prise d'habit de son cousin, M. Gérard Quintin chez les Révérends Pères Oblats.

M. et Mme Aurélien Gignac et leurs enfants de Swanton Vt., en visite dimanche dernier chez M. Wilfrid Giroux.

M. et Mme André Poissant et leurs deux enfants de St-Rémi, visitaient les familles Joseph Bédard et Adèle Poissant, dimanche dernier.

Révérende Soeur Marie-Lucille des Soeurs St-Joseph du Kansas ainsi que sa mère, Mme Joséphine Bédard, de Montréal, visitaient leurs parents, chez M. T. Simard ainsi que M. Jos. D. Morin, ces jours derniers.

M. et Mme Léon Paré de Montréal, en visite dimanche chez Mme Malvina Goyette.

Les deux parties de Base-Ball jouées à Bedford dimanche dernier entre Phillipsburg et notre club ont été gagnées par Bedford par les scores suivants: première partie 3 à 0; deuxième, 8 à 1.

North Stanbridge

M. et Mme Adrien Hébert sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis Guy-Adrien. Parrain et marraine: Marc et Adrienne Hébert, frère et sœur de l'enfant; parraine: Mme Antonin Brals, tante du baptisé.

Nous annonçons une grande Tombola en plein air, les 30, 31 juillet, 2 et 4 août à 7 h. 30, p. m. (heure solaire).

Programme:—Lundi le 30 ouverture. Seront présents MM. les Députés provinciaux et fédéraux qui adresseront la parole ainsi que MM. les Agronomes.

Mardi et jeudi, présence de personnalités importantes.

Jeudi, un souper en plein air sera donné par les Chevaliers de Colomb de cette paroisse; ils invitent cordialement les membres de leur société avec leurs amis à venir nombreux.

Il y aura concert par la fanfare de Bedford, mardi et jeudi.

Samedi, souper du Bon Vieux Temps en plein air.

Il y aura chants, saynètes, déclamations, attractions diverses, etc., etc.

Venez en foule, nous avons tout ce qui peut intéresser jeunes et vieux.

—En visite chez M. Georges Guillet et autres amis des Etats-Unis.

M. l'abbé Louis Forest assistait aux funérailles de M. Hercule Dupuis samedi dernier à Henryville; ainsi que M. et Mme Omer Poirier leurs filles, Marguerite et Rolande, Mmes A. Poirier et L. Kérouack.

Mlle Rolande Demers, de St-Joachim, de passage chez MM. Antonin Brals et Adrien Hébert.

Saint-Jacques le Mineur

M. et Mme Joseph Deneault ont eu la douleur de perdre un de leurs fils, Ernest, âgé de 12 ans décédé après trois jours de maladie. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier. Nos sympathies.

MM. Armand Perrier et Joseph Adam ont été élus commissaires par acclamation en remplacement de MM. Joseph Bisailon et Modeste Oulmet.

M. Aimé Perrier et Mlle Richard, de l'île d'Orléans; M. et Mme Omer Roy de St-Blaise, en visite chez M. Joseph Perrier, récemment.

Étaient de passage dans notre localité, ces jours derniers: M. et Mme Roland Brossard et M. Léonard Dérome, de Montréal, chez M. Ernest Dérome; Mlle Yvette Demers, de Montréal, chez sa tante, Mme Soter Pinsonneault; M. et Ferdinand Dérome, de Montréal, chez M. Laurent Dérome; M. Réal Pinsonneault, de Montréal, chez son père, M. Arthur Pinsonneault.

Chambly Bassin

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. David Dubois, arrivée la semaine dernière, à l'âge de 63 ans et 9 mois; son service a été chanté en l'église paroissiale, vendredi; M. le curé Georges Fontrouge a fait la levée du corps et a aussi chanté le service, assisté comme diacre, de M. l'abbé Gilles Gervais, et comme sous-diacre de M. l'abbé Raymond. A l'orgue tenu par M. Dorval, quelques membres de l'Orphéon de Saint-Jean, sous la direction de M. L.-Omer Perrier, ont rendu la messe de Pèrosi. A la sortie, M. Charles Rameau a rendu Jour de Larmes, de Daveluy.

Les porteurs étaient: MM. Nap. Labossière, Louis C. Jeannotet, Eugène de Lamarre, John Lunch, Hector Lafontaine, Antoine Beaudry.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Georgiana Tétrault; quatre fils, Honorius, Louis, Joseph et Henri; ses beaux-frères, MM. Alex. Roy, Louis et Joseph Tétrault.

Dans le cortège, nous avons remarqué: